HAL
open science

L' homéopathie vétérinaire dans un élevage bovin, focus sur les principales pathologies

Yolaine Charpentier

To cite this version:

Yolaine Charpentier. L' homéopathie vétérinaire dans un élevage bovin, focus sur les principales pathologies. Sciences pharmaceutiques. 2017. hal-01932345

HAL Id: hal-01932345

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01932345

Submitted on 23 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-thesesexercice-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

UNIVERSITE DE LORRAINE

2017

FACULTE DE PHARMACIE

THESE

Présentée et soutenue publiquement

Le 7 Novembre 2017, sur un sujet dédié à :

L'homéopathie vétérinaire dans un élevage bovin, focus sur les principales pathologies

Pour obtenir

le Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

par Yolaine CHARPENTIER

née le 30 Mars 1991

Membres du Jury

Directeur :	Mme Sandrine BANAS	Maître de Conférences de Parasitologie
Président :	M Joël COULON	Maître de Conférences de Biochimie
Juges :	Mme Isabelle GERARDIN	Pharmacien, Directrice d'établissement
	M Hervé BLAJMAN	Pharmacien d'officine

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
FACULTÉ DE PHARMACIE
Année universitaire 2016-2017

DOYEN
Francine PAULUS
Vice-Doyen
Béatrice FAIVRE
Directeur des Etudes
Virginie PICHON
Conseil de la Pédagogie
Président, Brigitte LEININGER-MULLER
Collège d'Enseignement Pharmaceutique Hospitalier
Président, Béatrice DEMORE
Commission Prospective Facultaire
Président, Christophe GANTZER
Vice-Président, Jean-Louis MERLIN
Commission de la Recherche
Président, Raphaël DUVAL

Responsable de la filière Officine	Béatrice FAIVRE
Responsables de la filière Industrie	Isabelle LARTAUD, Jean-Bernard REGNOUF de VAINS
Responsable de la filière Hôpital	Béatrice DEMORE
Responsable Pharma Plus ENSIC	Jean-Bernard REGNOUF de VAINS
Responsable Pharma Plus ENSAIA	Raphaël DUVAL
Responsable Pharma Plus ENSGSI	Igor CLAROT
Responsable de la Communication	Marie-Paule SAUDER
Responsable de la Cellule de Formation Continue et individuelle	Béatrice FAIVRE
Responsable de la Commission d'agrément des maîtres de stage	Béatrice FAIVRE
Responsable ERASMUS	Mihayl VARBANOV

DOYENS HONORAIRES

Chantal FINANCE
Claude VIGNERON

PROFESSEURS EMERITES

Jeffrey ATKINSON
Jean-Claude BLOCK
Max HENRY
Alain MARSURA
Claude VIGNERON

PROFESSEURS HONORAIRES

Pierre DIXNEUF
Marie-Madeleine GALTEAU
Thérèse GIRARD
Michel JACQUE
Pierre LABRUDE
Vincent LOPPINET
Janine SCHWARTZBROD
Louis SCHWARTZBROD

MAITRES DE CONFERENCES HONORAIRES

Monique ALBERT
Mariette BEAUD
Gérald CATAU
Jean-Claude CHEVIN
Jocelyne COLLOMB
Bernard DANGIEN
Marie-Claude FUZELLIER
Françoise HINZELIN
Marie-Hélène LIVERTOUX

ASSISTANTS HONORAIRES

Marie-Catherine BERTHE
Annie PAVIS

Bernard MIGNOT
Jean-Louis MONAL
Blandine MOREAU
Dominique NOTTER
Christine PERDICAKIS
Marie-France POCHON
Anne ROVEL
Gabriel TROCKLE
Maria WELLMAN-ROUSSEAU
Colette ZINUTTI

ENSEIGNANTS	*Section CNU**	*Discipline d'enseignement*

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

Danièle BENSOUSSAN-LEJZEROWICZ	*82*	*Thérapie cellulaire*
Jean-Louis MERLIN	*82*	*Biologie cellulaire*
Alain NICOLAS	*80*	*Chimie analytique et Bromatologie*
Jean-Michel SIMON	*81*	*Economie de la santé, Législation pharmaceutique*
Nathalie THILLY	*81*	*Santé publique et Epidémiologie*

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Christine CAPDEVILLE-ATKINSON	*86*	*Pharmacologie*
Igor CLAROT	*85*	*Chimie analytique*
Joël DUCOURNEAU	*85*	*Biophysique, Acoustique, Audioprothèse*
Raphaël DUVAL	*87*	*Microbiologie clinique*
Béatrice FAIVRE	*87*	*Biologie cellulaire, Hématologie*
Luc FERRARI	*86*	*Toxicologie*
Pascale FRIANT-MICHEL	*85*	*Mathématiques, Physique*
Christophe GANTZER	*87*	*Microbiologie*
Frédéric JORAND	*87*	*Eau, Santé, Environnement*
Isabelle LARTAUD	*86*	*Pharmacologie*
Dominique LAURAIN-MATTAR	*86*	*Pharmacognosie*
Brigitte LEININGER-MULLER	*87*	*Biochimie*
Pierre LEROY	*85*	*Chimie physique*
Philippe MAINCENT	*85*	*Pharmacie galénique*
Patrick MENU	*86*	*Physiologie*
Jean-Bernard REGNOUF de VAINS	*86*	*Chimie thérapeutique*
Bertrand RIHN	*87*	*Biochimie, Biologie moléculaire*

MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

Béatrice DEMORE	*81*	*Pharmacie clinique*
Alexandre HARLE	*82*	*Biologie cellulaire oncologique*
Julien PERRIN	*82*	*Hématologie biologique*
Marie SOCHA	*81*	*Pharmacie clinique, thérapeutique et biotechnique*

MAITRES DE CONFÉRENCES

Sandrine BANAS	*87*	*Parasitologie*
Xavier BELLANGER	*87*	*Parasitologie, Mycologie médicale*
Emmanuelle BENOIT	*86*	*Communication et Santé*
Isabelle BERTRAND	*87*	*Microbiologie*
Michel BOISBRUN	*86*	*Chimie thérapeutique*
François BONNEAUX	*86*	*Chimie thérapeutique*

Ariane BOUDIER	*85*	*Chimie Physique*
Cédric BOURA	*86*	*Physiologie*
Joël COULON	*87*	*Biochimie*
Sébastien DADE	*85*	*Bio-informatique*
Dominique DECOLIN	*85*	*Chimie analytique*
Roudayna DIAB	*85*	*Pharmacie galénique*
Natacha DREUMONT	*87*	*Biochimie générale, Biochimie clinique*
Florence DUMARCAY	*86*	*Chimie thérapeutique*
François DUPUIS	*86*	*Pharmacologie*
Adil FAIZ	*85*	*Biophysique, Acoustique*
Anthony GANDIN	*87*	*Mycologie, Botanique*
Caroline GAUCHER	*86*	*Chimie physique, Pharmacologie*
Stéphane GIBAUD	*86*	*Pharmacie clinique*
Thierry HUMBERT	*86*	*Chimie organique*
Olivier JOUBERT	*86*	*Toxicologie, Sécurité sanitaire*

ENSEIGNANTS (suite)	*Section CNU**	*Discipline d'enseignement*
Alexandrine LAMBERT	*85*	*Informatique, Biostatistiques*
Julie LEONHARD	*86/01*	*Droit en Santé*
Christophe MERLIN	*87*	*Microbiologie environnementale*
Maxime MOURER	*86*	*Chimie organique*
Coumba NDIAYE	*86*	*Epidémiologie et Santé publique*
Marianne PARENT	*85*	*Pharmacie galénique*
Francine PAULUS	*85*	*Informatique*
Caroline PERRIN-SARRADO	*86*	*Pharmacologie*
Virginie PICHON	*85*	*Biophysique*
Sophie PINEL	*85*	*Informatique en Santé (e-santé)*
Anne SAPIN-MINET	*85*	*Pharmacie galénique*
Marie-Paule SAUDER	*87*	*Mycologie, Botanique*
Guillaume SAUTREY	*85*	*Chimie analytique*
Rosella SPINA	*86*	*Pharmacognosie*
Sabrina TOUCHET	*86*	*Pharmacochimie*
Mihayl VARBANOV	*87*	*Immuno-Virologie*
Marie-Noëlle VAULTIER	*87*	*Mycologie, Botanique*
Emilie VELOT	*86*	*Physiologie-Physiopathologie humaines*
Mohamed ZAIOU	*87*	*Biochimie et Biologie moléculaire*

PROFESSEUR ASSOCIE

Anne MAHEUT-BOSSER	*86*	*Sémiologie*

PROFESSEUR AGREGE

Christophe COCHAUD	*11*	*Anglais*

¤ *En attente de nomination*

**<u>Disciplines du Conseil National des Universités</u> :*

80 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

81 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

82 : Personnels enseignants et hospitaliers de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

85 ; Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences physico-chimiques et ingénierie appliquée à la santé

86 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences du médicament et des autres produits de santé

87 : Personnels enseignants-chercheurs de pharmacie en sciences biologiques, fondamentales et cliniques

11 : Professeur agrégé de lettres et sciences humaines en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes

SERMENT DES APOTHICAIRES

Je jure, en présence des maîtres de la Faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

> **D' honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.**
>
> **D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.**
>
> **De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.**

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.

« LA FACULTE N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION, NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS LES THESES, CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME PROPRES A LEUR AUTEUR ».

Aux membres du jury :

A Monsieur Joël COULON pour avoir accepté la présidence de cette thèse d'exercice. Je lui adresse ici mes plus grands remerciements.

A Madame Sandrine CAPIZZI-BANAS pour m'avoir accompagné tout au long de l'élaboration de cette thèse et pour avoir dirigé ce travail. Quelle trouve ici mes plus profonds remerciements pour le temps consacré.

A Madame Isabelle GERARDIN pour avoir accepté de faire partie de ce jury. Je lui adresse toute ma reconnaissance pour son accompagnement.

A Monsieur Hervé BLAJMAN pour m'avoir fait la joie d'accepter de corriger se travail et de faire partie du jury. Qu'il trouve ici mes plus grands remerciements.

A mes parents Corinne et Guy,
Pour tout l'amour et la confiance qu'ils m'ont donné pendant ces 26 premières années et pour tout ce qu'ils auront encore l'occasion de faire pour moi pendant très longtemps je l'espère.

A Chloé ma sœur et Flavien mon frère,
« Le sang de la veine ».

A Vincent,
Parce que derrière une petite femme, il y toujours un homme pour la faire se sentir grande.

A mes grands parents,
Celui dans mon cœur et ceux à mes côtés durant toutes ces années pour me soutenir par leurs encouragements ou prières.

A ma marraine Marie-Laure,
Merci à Orange® d'avoir créé les appels illimités et merci Jean-Marc de ne pas débrancher le téléphone.

A ma famille, aux amis de la famille et à ma future famille,
Toujours prêts à boire une coupe pour fêter une réussite mais aussi à soutenir lors des échecs.

A toi,
Tu aurais dû être là mais désormais tu laisses un vide dans nos vies, je sais que tu aurais été fier. Nous te regrettons tous et t'aimons très fort.

Aux Amis et copains de promotion :

Alix, Marion, Marie et Margaux, mes partenaires de P1.

Les Coins-coins de la Fac : Elodie, Pauline, Marine, Cyrielle, Julie, et Claire, que ma vie étudiante aurait été triste sans vous toutes !

Ainsi que Justine, Djésia, Jean-Patrick, Mehdi, Alexandre et Mathieu chacun à leur manière.

Et tous les copains d'un jour, d'une soirée, d'un semestre ou d'une année…

Sans oublier Fabio et Joffrey ma fierté.

A tous les professionnels de santé
Que j'ai pu croiser durant ma formation, durant mes cours et mes stages mais aussi au début de ma vie professionnelle.
Merci à eux pour la transmission du savoir et du savoir faire.

Sommaire

Liste des figures 3

Liste des tableaux 4

Introduction 5

1. Historique et bases de l'homéopathie 7

1.1 Les précurseurs de l'homéopathie avant Hahnemann 7

1.1.1 La médecine selon Hippocrate 7

1.1.2 La médecine du temps de Galien 8

1.1.3 La médecine de Paracelse 9

1.2 Le développement de l'homéopathie avec Hahnemann 10

1.3 Les bases doctrinales de l'homéopathie selon Hahnemann 12

1.3.1 La définition des états morbides par la symptomatologie 12

1.3.2 L'individualisation des états morbides 12

1.3.3 L'individualisation des agents thérapeutiques par l'expérimentation 12

1.3.4 La similitude 12

1.3.5 Le remède unique 12

1.3.6 La pharmacopraxie 13

1.3.7 L'aggravation médicamenteuse 13

2. Les grands principes de l'homéopathie 14

2.1 Le principe de similitude 14

2.2 Le principe d'infinitésimalité 14

2.3 Le principe d'individualité 14

2.3.1 Le tempérament 15

2.3.2 Les constitutions 15

2.3.3 Les diathèses 21

2.4 Le médicament homéopathique : origine, préparation et formes pharmaceutiques 24

2.4.1 Origine 24

2.4.2 Préparation 24

2.4.3 Formes pharmaceutiques 26

2.5 L'homéopathie vétérinaire en pratique 29

2.5.1 L'administration 29

2.5.2 La consultation thérapeutique vétérinaire 29

3. Les principales pathologies rencontrées dans un élevage et leur traitement homéopathique 33

3.1 Les différences entre les pathologies aigues/chroniques 33

3.1.1 Les pathologies aigues 33

3.1.2 Les pathologies chroniques 33

3.2 Les mammites 33

3.2.1 Congestion et œdème mammaire 34

3.2.2 Mammites aiguës 35

3.2.3 Les mammites chroniques 39

3.2.4 Prophylaxie des mammites 41

3.3 Tarissement 44

3.3.1 Traitement classique de tarissement : antibiothérapie 46

3.3.2 Traitement du tarissement sans antibiotiques 47

3.3.3 Traitement homéopathique du tarissement 48

3.4 Diarrhées 49

3.4.1 Diarrhées du premier âge avec déshydratation aiguë ou toxicose... 49

3.4.2 Diarrhées aiguës, présentant des caractères particuliers : 50

Conclusion, intérêts et limites 54

Bibliographie 56

Liste des figures

FIGURE 1: PORTRAIT D'HIPPOCRATE (2) 7

FIGURE 2: PORTRAIT DE GALIEN (2) 8

FIGURE 3: PORTRAIT DE PARACELSE (2) 9

FIGURE 4: PORTRAIT D'HAHNEMANN (2) 10

FIGURE 5: UN ANIMAL SULPHUR (7) 16

FIGURE 6: UN ANIMAL CARBO VEGETABILIS (7) 17

FIGURE 7: UN ANIMAL PHOSPHORUS (7) 18

FIGURE 8: UN ANIMAL FLUORICUM ACIDUM (7) 20

FIGURE 9: LES SOUCHES ISSUES DES 3 REGNES (8) 24

FIGURE 10: PREMIERE DILUTION CENTESIMALE HAHNEMANNIENNE (1CH)(8) 25

FIGURE 11: DEUXIEME DILUTION CENTESIMALE HAHNEMANNIENNE (8) 25

FIGURE 12: DILUTION 30CH (8) 26

FIGURE 13 : TUBES GRANULES ET DOSES GLOBULES (9) 27

FIGURE 14: GOUTTES HOMEOPATHIQUES(10) 27

FIGURE 15: AMPOULES(11) 28

FIGURE 16: POUDRE ORALE (12)FIGURE 17: TEINTURE MERE (13) 28

FIGURE 18: LES QUATRE CASES DE L'INTERROGATOIRE OU CROIX DE HERING (5) 32

FIGURE 19: L'ENTREE DES BACTERIES (14) 34

Liste des tableaux

TABLEAU I: RISQUE DE DEVELOPPER UNE MAMMITE CLINIQUE PENDANT LA PERIODE SECHE OU D'INFECTION AU VELAGE CHEZ LES VACHES RECEVANT UN TRAITEMENT PAR RAPPORT AUX VACHES NON TRAITEES. (15) 44

TABLEAU II: FORMULATIONS ANTIBIOTIQUES INTRAMAMMAIRES DE TARISSEMENT. (15) 46

TABLEAU III: COMPARAISON DU POURCENTAGE D'INFECTIONS MAMMAIRES AU VELAGE SELON LE TRAITEMENT ADMINISTRE AU TARISSEMENT. (15) 47

TABLEAU IV: INTERET D'UN TRAITEMENT ASSOCIANT ANTIBIOTIQUE ET BOUCHON AU TARISSEMENT (D'APRES BERRY 2006).(15) 47

Introduction

L'homéopathie est, selon BAUR dans son *ouvrage, Homéopathie, médecine de l'individu « la seule doctrine médicale qui puisse se réclamer de deux siècles de longévité ».*

L'intérêt pour les médecines alternatives face à la grande médecine pharmacologique est grandissant. Aussi bien dans le milieu familial que dans le milieu vétérinaire, le souhait de réduire la consommation de médicaments est omniprésent. L'homéopathie est alors une médecine de choix puisqu'elle ne présente aucun danger, aucun effet indésirable, aucune contre indication médicamenteuse ou pathologique et enfin ne présente aucun effet sur l'environnement.

Le médicament homéopathique est inscrit au monopole pharmaceutique et doit donc être délivré avec soins et conseils et ce que la demande soit faite pour un patient humain, pour le traitement d'un animal de compagnie ou de rente.

Lors de la délivrance de spécialités relevant de la médecine homéopathique, le pharmacien d'officine se doit de jouer plusieurs rôles selon MILLIER-BOULLIER (1) :

- Tout d'abord informer, c'est-à-dire faire le point sur la thérapeutique homéopathique, ses points forts et ses points faibles ainsi que mettre en avant des informations par le biais de brochures gratuites ou vitrines à thème.
- Puis conseiller, que la demande précise « par homéopathie » ou non, le pharmacien peut être à l'origine du choix d'un traitement homéopathique. Il se doit de donner toutes les informations nécessaires au choix du meilleur traitement.
- Ensuite, il doit jouer un rôle de filtre lors d'une demande de remède homéopathique. En effet, l'automédication homéopathique abusive encouragée par de nombreux ouvrages ou articles peut-être dangereuse, certains ayant la volonté de se soigner à tout prix et uniquement par homéopathie.
- Enfin, le dernier rôle du pharmacien est de se former afin de développer sa méthodologie du conseil homéopathique à l'officine.

Durant la formation initiale des pharmaciens d'officine à la faculté de Pharmacie de Nancy, la médecine homéopathique est enseignée en première et en sixième années. Plusieurs facultés en France proposent également un Diplôme Universitaire accessible aux pharmaciens afin de parfaire leur conseil homéopathique. Enfin, les laboratoires leadeurs du marché homéopathique en France proposent aussi des formations dédiées au conseil homéopathique et à la délivrance de leurs spécialités. Mais aucune de ces formations ne nous parle de l'application de la médecine homéopathique aux animaux.

L’homéopathie est une médecine intéressante du point de vu financier. En effet, un tube granule homéopathique coûte seulement quelques euros et les préparations sous formes de teinture mère ou autres spécialités sont peu onéreuses comparées aux spécialités allopathiques ou de phytothérapie du marché. Cette différence de prix est d’autant plus marquée si l’on s’intéresse aux spécialités à usage vétérinaire.

J’ai choisi de me pencher sur ce sujet de thèse pour en apprendre d’avantage sur la médecine homéopathique, son histoire, son fonctionnement sa mise en pratique afin d’être capable de mieux conseiller ses différents remèdes. Et aussi pour concrétiser mes études en revenant à mes origines familiales, le monde de l’élevage bovin.

Dans une première partie, nous nous intéresserons particulièrement à la médecine homéopathique, son histoire, ses précurseurs et son application aujourd’hui.

Dans la seconde partie, nous traiterons des principales affections et de leurs remèdes homéopathiques dans un élevage bovin laitier.

Historique et bases de l'homéopathie

1.1 Les précurseurs de l'homéopathie avant Hahnemann

Dans toutes les publications sur le sujet, il est commun de trouver Hahnemann comme fondateur de l'homéopathie. Mais avant lui, plusieurs médecins avaient déjà plantés les jalons de son travail futur.

1.1.1 La médecine selon Hippocrate

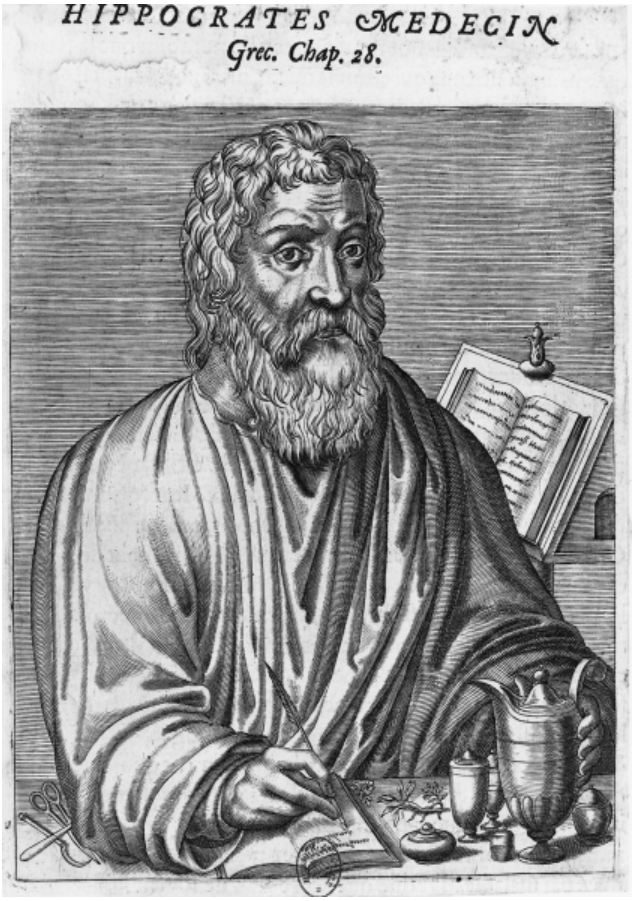

Figure 1: Portrait d'Hippocrate (2)

La médecine Hippocratique est une médecine d'observation et se fonde sur la symptomatologie. Le médecin est un observateur, il pose des questions à son patient et à son entourage, il cherche l'étiologie des troubles dans le style de vie de son patient, son alimentation, son hygiène de vie, dont il est aussi le garant. Lorsqu'il doit intervenir, il peut le faire de différentes façons :

- Faire le semblable, accompagner les efforts du corps pour surmonter la maladie.

- Faire le dissemblable, emmener vers le bas un paramètre qui est trop haut.
- Faire l'opposé

Ces trois techniques sont reprises par Hahnemann sous les termes « Homéopathie », « Allopathie » et « Enantiopathie ».
On trouve également dans les écrits d'Hippocrate différentes utilisations de la similitude reprise plus tard par Hahnemann.(3)

1.1.2 La médecine du temps de Galien

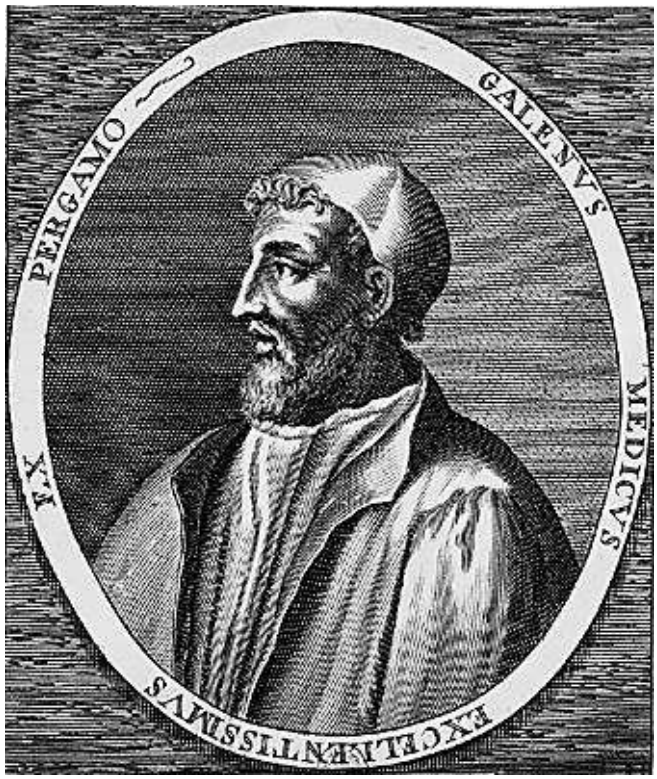

Figure 2: Portrait de Galien (2)

Claude Galien s'inscrit dans le prolongement d'Hippocrate avec une médecine holistique et humorale. Il considère aussi que des phénomènes cachés à l'intérieur de l'organisme peuvent être déduits par la logique et le raisonnement à partir de phénomènes visibles ou du moins perceptibles.

La maladie était constituée par une dyscrasie, un mélange des humeurs en proportions anormales. Ainsi les remèdes corrigeaient ce qui était en excès et suppléaient ce qui était en défaut. C'est la thérapeutique des contraires. Il fallait également aider la nature à évacuer les humeurs viciées par le biais de vomitifs, purgatifs, diurétiques, diaphorétiques et émissions sanguines.(3)

1.1.3 La médecine de Paracelse

Figure 3: Portrait de Paracelse (2)

Il apprend de tous et de tout, maîtres universitaires, magiciens, alchimistes, bourreaux et gens du peuple. Par ses voyages il acquiert l'expérience de l'incertitude de la médecine. Il remet en question tous les maîtres de la médecine comme Avicenne et Galien. Il fut à l'origine d'une importante révolution médicale. L'être humain est pour lui une totalité, organiquement lié au monde cosmique qui l'entoure, animé par une force vitale qui est aussi celle du monde.

Il met la chimie au service de la médecine. Il affirme la double phase de l'action médicamenteuse et redonne sa place à la relation de similitude. Ses écrits remettent en question la médecine de son époque et semblent appartenir aux œuvres d'Hahnemann. Il écrit : « Ce serait une confusion dans l'ordre si nous cherchions la santé dans les contraires… », ainsi que « Le semblable appartient au semblable… », ou encore « Tout ce que nous donnons au corps en guise d'aliment contient du poison… ». Il découvre la microdose en matière de posologie et propose de donner aux maladies le nom du remède qui correspond. (3)

Il est considéré comme un précurseur des découvertes de Samuel Hahnemann.

1.2 Le développement de l'homéopathie avec Hahnemann

Figure 4: Portrait d'Hahnemann (2)

Le docteur Samuel Hahnemann est un médecin allemand, né en Saxe en 1755 et mort à Paris en 1843. Il est reconnu de la communauté comme le créateur de cette nouvelle technique médicale qu'est l'homéopathie. Il a permis sa vulgarisation notamment dans son ouvrage l' « *Organon de l'art de guérir* », et il fut le premier à l'expérimenter sur des sujets malades (4)

Hahnemann était un littéraire mais possédait aussi des connaissances en botanique, astronomie, métallurgie, chimie. Il connaissait la médecine de son temps mais aussi les médecines grecque, latine et arabe.

La naissance de l'homéopathie fait suite à plusieurs expérimentations d'Hahnemann. Tout d'abord avec la quinquina, il écrit : « L'écorce péruvienne, utilisée comme remède de la fièvre intermittente, agit parce qu'elle peut produire sur des gens sains des symptômes semblables à ceux de la fièvre intermittente. »(3) Ou encore : « Pour guérir certaines formes de fièvre intermittente, l'Ipécacuanha doit produire une sorte de fièvre artificielle.»(3) C'est alors qu'il découvre que l'étude des effets des substances sur un organisme en bonne santé peut permettre d'en découvrir les propriétés thérapeutiques. C'est la découverte du principe des similitudes qui évoluera en loi des semblables.

Hahnemann s'oppose à la médecine de son époque, dans une note de la traduction d'un ouvrage « *Matière médicale* » de Cullen, il écrit : « La saignée, les antiphlogistiques, les bains tièdes, les boissons diluantes, la diète, les

dépuratifs, les éternels purgatifs et énémas constituent le cercle vicieux dans lequel tournent sans cesse les médecins allemands. » (3)

En 1796, l'année de découverte de la vaccine par Jenner, Hahnemann publiait « *Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales.* » C'est l'année de naissance de l'homéopathie. Dans ce travail il cite une cinquantaine de médicaments et montre les relations de leur action thérapeutique avec leur action sur l'organisme en état de santé. Pour la première fois, il établit le principe de similitude sur une assise expérimentale.(3)

La première matière médicale homéopathique parait en 1805 et est traduite en Français en 1855.

En 1806 paraît « *La médecine de l'expérience »,* qui pose les prémisses de l' « *Organon* ». Il y donne l'essentiel de sa doctrine (3), soit :

- des directives sur la façon de conduire l'interrogatoire du malade
- une interprétation de l'action du remède par la théorie substitutive
- le principe de l'expérimentation sur l'homme sain
- la similitude nécessaire entre les symptômes du médicament et ceux du malade
- l'aggravation qui suit la prescription du remède
- la répétition du remède
- l'atténuation des doses
- la médecine des contraires
- la palliation.

En 1810 est publié l' « *Organon* ». Cet ouvrage sera traduit dans une vingtaine de langues et connait aujourd'hui plus d'une centaine d'éditions. La doctrine homéopathique est lancée.

Hahnemann reprend toutefois des éléments traditionnels tels que la conception holistique, qui consiste à considérer le corps humain dans sa totalité avec sa sensibilité et sa volonté, ainsi que le fait de considérer la totalité des symptômes. A ce sujet il écrit : « un seul des symptômes présents n'est pas plus la maladie elle-même qu'une seule jambe ne constitue l'homme entier » Il faut tenir compte de la totalité des symptômes de l'individu, y compris ses particularités pathologiques.(3)

Pour Hahnemann, il y a trois façons d'attaquer les maladies. La première consiste à en écarter les causes. La seconde vient s'opposer aux symptômes et cherche à les supprimer : *Contraria contrariis*(3). (Cette méthode est uniquement palliative et est à écarter pour les cas de maladies chroniques). Enfin, la dernière s'intéresse à la recherche des remèdes propres à s'attaquer à la racine de la maladie, c'est la thérapeutique par les spécifiques(3). En 1843, avec la publication du « Traité des maladies chronique », Hahnemann revient sur ce point et parle d'une seule façon de pratiquer l'homéopathie.

1.3 Les bases doctrinales de l'homéopathie selon Hahnemann

1.3.1 La définition des états morbides par la symptomatologie

A ce sujet, Hahnemann écrit :« Dans chaque manifestation pathologique individuelle, l'observateur ne perçoit que les perturbations du corps et de l'âme qui sont perceptibles aux sens.» (3). Il faut comprendre que Hahnemann s'interdit les spéculations de la médecine de son époque et ne veut prendre en compte que les symptômes visibles et perceptibles.

1.3.2 L'individualisation des états morbides

Chaque état pathologique porte la marque de l'individu qui le manifeste. L'homéopathie individualise, là où la médecine classique généralise. Il faut chercher « les symptômes objectifs et subjectifs caractéristiques les plus frappants, les plus singuliers, les plus spécifiques et particuliers. » (3) Il veut redonner l'importance à toute la symptomatologie qui a pu se manifester au cours de la vie, les symptômes les plus anciens sont souvent les plus importants.

1.3.3 L'individualisation des agents thérapeutiques par l'expérimentation

La nécessité de l'expérimentation est affirmée par Hahnemann en 1796 (Claude Bernard en 1857). En 1805, Hahnemann publie le premier recueil de matière médicale expérimentale dans lequel chaque médicament est défini par un ensemble de symptômes caractéristiques.

1.3.4 La similitude

La comparaison entre la symptomatologie clinique et la symptomatologie expérimentale amena rapidement Hahnemann à formuler la loi thérapeutique qui les mettait en relation : la loi de similitude en 1796 « *Similia similibus* » qui deviendra sa citation : « *Similia similibus curentur* », guérissez par la similitude des symptômes.

1.3.5 Le remède unique

La complexité de la médecine de l'époque conduit Hahnemann à affirmer :« il n'est dans aucun cas nécessaire d'employer plus d'un médicament à la fois » (3) , à la photographie de l'état pathologie d'un individu à un instant T correspond une photographie médicamenteuse unique.

1.3.6 La pharmacopraxie

A ses débuts, Hahnemann utilise des doses correspondant à la posologie minimale classique d'usage, mais de nouvelles recherches le conduisent à effectuer des dilutions successives aboutissant à des microdoses. Il conclu dès 1806 « des doses d'une incroyable exiguïté suffisent pour les traitements curatifs »(3). En 1814, il évoque les dilutions successives au 1/1000ème puis en 1816, il parle du mode de préparation des dilutions successives au 1/100ème. Ces dilutions ont tout d'abord pour but d'éviter une aggravation médicamenteuse. Puis, dans un souci d'homogénéisation des préparations, il découvre la dynamisation. Dans la cinquième édition de l' « *Organon* » est écrit : « par un procédé qui lui est propre, et qu'on avait jamais expérimenté jusqu'alors, la médecine homéopathique dégage et libère, pour son usage spécial, les vertus médicinales immatérielles inhérentes aux substances brutes, et cela jusqu'à un point qui paraissait autrefois inimaginable. » (3) C'est alors que sont posées les bases de la préparation d'un remède homéopathique dont le principe sera détaillé plus loin.

1.3.7 L'aggravation médicamenteuse

Elle peut se définir comme le phénomène d'aggravation consécutif à l'administration du médicament homéopathique. Pour l'éviter, Hahnemann eu l'idée de préparer des dilutions très importantes. Malgré la dilution, ce phénomène persistait et fut attribué à un bon pronostic de guérison. Pour lui :« cette légère aggravation homéopathique durant les premières heures est en fait d'un très bon pronostic, indiquant que la maladie aiguë cèdera probablement à la première dose ».(3)

En Allopathie, à un état morbide, correspond un médicament. Par exemple : l'atonie conduit à la prescription d'un tonique. Ainsi le médecin n'a d'autre choix que d'essayer tour à tour chaque molécule de l'arsenal au hasard.
Classiquement, à une cause morbide, on prescrit un médicament supposé de puissance opposée qui anéantit la cause ou provoque une dérivation de l'état pathologique vers une autre partie du corps. Hahnemann rejette l'*a priori* et pose l'hypothèse de la loi des semblables. La loi des semblables figurait déjà dans le système thérapeutique de l'empire grec et dans celui de Paracelse. Il apporte quant à lui les essais sur les organismes humain en bonne santé. (3)
En médecine classique on prescrit un médicament par cause interne hypothétique de la maladie, parfois même différents médicaments pour une même cause dans l'espoir que l'un d'eux agisse.(3)

L'homéopathie repose sur la force vitale, la puissance naturelle curatrice. Un médicament homéopathique correctement prescrit ne sert qu'à stimuler la force vitale pour faire disparaître les symptômes du patient. L'organisme est tellement sensible au médicament correctement choisi qu'il peut répondre à des doses qui auraient été sans effet sur un organisme sain.(3)

Les grands principes de l'homéopathie

1.1 Le principe de similitude

La loi fondamentale de l'homéopathie est le principe de similitude ou l'art de guérir par les semblables. L'homéopathie se défini par l'administration à un individu malade à petite dose d'une substance qui provoque à dose pondérale chez un individu sain les mêmes symptômes que ceux observés chez le malade dans le but de le guérir. Par exemple *Apis mellifica*, le venin d'abeille, sera administré en présence d'un œdème aigu et inflammatoire comparable à celui d'une piqûre d'abeille selon ISSAUTIER dans son ouvrage « *L'homéopathie pour les ruminants* ». (5)

1.2 Le principe d'infinitésimalité

Le principe de l'infinitésimalité est l'autre doctrine sans laquelle l'homéopathie ne pourrait exister. La différence entre le venin d'abeille est le remède *Apis mellifica* repose sur des dilutions centésimales et dynamisations successives de la matière première.

1.3 Le principe d'individualité

C'est le principe selon lequel chaque malade individualise les symptômes : ce sont ses modalités personnelles.

Hahnemann, à son époque décrivait 80 médicaments, actuellement près de 1200 médicaments sont connus. L'utilisation de la Matière médicale est donc indispensable à la pratique de l'homéopathie mais l'homéopathe apprendra par la pratique à connaître bon nombre de remèdes. Il sera toujours préférable de prescrire LE médicament qui couvrira tous les symptômes d'un malade à un moment donné, mais cela n'est pas toujours aisé. Ce qui rend la pratique de l'homéopathie plus compliquée que la pratique de l'allopathie.

Du principe d'individualité découle l'étude du terrain, c'est-à-dire l'étude complète de l'individu, des pathologies qu'il développe, de la façon dont elles se manifestent, ces prédispositions à développer toute une série de symptômes. Le terrain se décompose en plusieurs aspects qui vont être décrit dans cet ordre : les tempéraments, les constitutions et les diathèses ou les modes réactionnels.

Pour ISSAUTIER et CALVET, « Il est impossible qu'un véritable art de guérir puisse exister sans traiter chaque maladie d'une manière particulière (individualisation), c'est-à-dire sans que le médecin regarde chaque cas de la maladie qui s'offre à lui comme particulier et le considère tel qu'il est en effet. »[3]

1.3.1 Le tempérament

Le tempérament se définit comme ce qui correspond à l'acquis individuel. Ce qui est propre à l'individu nouveau-né et ce qui le distingue de son voisin constitue ce que l'on appelle « le possible », dont les manifestations plus ou moins bien dirigées tendent à affirmer la personnalité. (4)

Le tempérament de l'animal ne peut être uniquement analysé par l'homéopathe mais l'éleveur aura un grand rôle à jouer grâce à son expérience et sa technique. Il distinguera dès son plus jeune âge l'animal lymphatique, le sanguin, le bileux, le nerveux. Le tempérament n'est pas constant dans la vie d'un animal, il évolue en s'affirmant ou en s'altérant. Il n'existe pas de médicament du tempérament. ISSAUTIER et CALVET encore « Si la constitution, le type sensible sont la marque de la voiture, le tempérament est la manière de la conduire. On peut avoir une Ferrari et la conduire normalement à 150 kilomètre/heure, ou bien préférer rouler à 50 kilomètre/heure ! »(4)

1.3.2 Les constitutions

La conception de base de l'homéopathie reste l'application de la loi des semblables mais la constitution d'un sujet est un élément d'orientation utile pour la thérapeutique. Cet élément était très important dans les écrits d'Hahnemann mais est aujourd'hui dépassé bien qu'encore utilisé par les homéopathes dits « Pluralistes » qui prescrivent ainsi un remède « de fond »et plusieurs autres remèdes « satellites ».

Plusieurs classifications ont été proposées. Nous garderons ici celle de NEBEL et de VANNIER plus schématiques, accompagnées d'éléments apportés par BERNARD comme le propose ISSAUTIER et CALVET (4). Dans le même ouvrage, on définit la constitution comme n'étant « rien de plus que l'ensemble morpho-physiologique d'un animal et dépend, bien-sûr, essentiellement des facteurs héréditaires. Nous ne retiendrons que l'aspect purement descriptif de ces constitutions. Il nous permet de mieux comprendre les indictions de certains remèdes en considérant la morphologie d'un sujet, ses relations entre ses tendances pathologiques et son comportement neuropsychologique. »(4)

Les quatre constitutions de bases sont selon ISSAUTIER et CALVET (4) :

1. La constitution NORMOLIGNE ou SULFURIQUE
2. La constitution BREVILIGNE ou CARBONIQUE
3. La constitution LONGILIGNE ou PHOSPHORIQUE
4. La constitution DYSTROPHIQUE ou FLUORIQUE

1.3.2.1 La constitution NORMOLIGNE ou SULFURIQUE

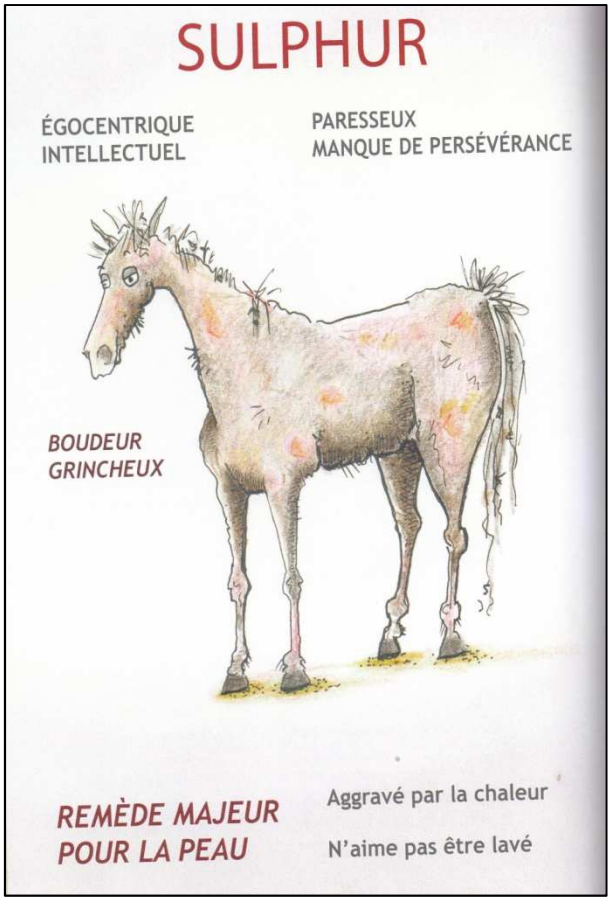

Figure 5: Un animal Sulphur (7)

Les animaux Sulfuriques sont de taille moyenne, avec poids moyen à l'aspect harmonieux et équilibré. Ils ont des aplombs droits, une tonicité et une laxité ligamentaire normaux. Leurs mâchoires sont faites de dents blanches et carrées qui s'emboîtent bien.

Ces animaux sont souvent paresseux bien qu'intelligents. Ils peuvent être très irritables et s'emportent facilement, ils ont des réactions très vives.

Ils tendent à des manifestations congestives spasmodiques suppuratives qui se caractérisent par des phénomènes de suppuration et de congestion.

Ils craignent la chaleur, qui aggravent leurs symptômes tout comme le soleil et l'eau et ils recherchent l'air frais. Le temps sec et tempéré les améliores, ils sont donc mieux en été(4)et(7)

Les animaux appartenant à cette constitution sont souvent justiciables de *Sulfur*.

1.3.2.2 La constitution BREVILIGNE ou CARBONIQUE

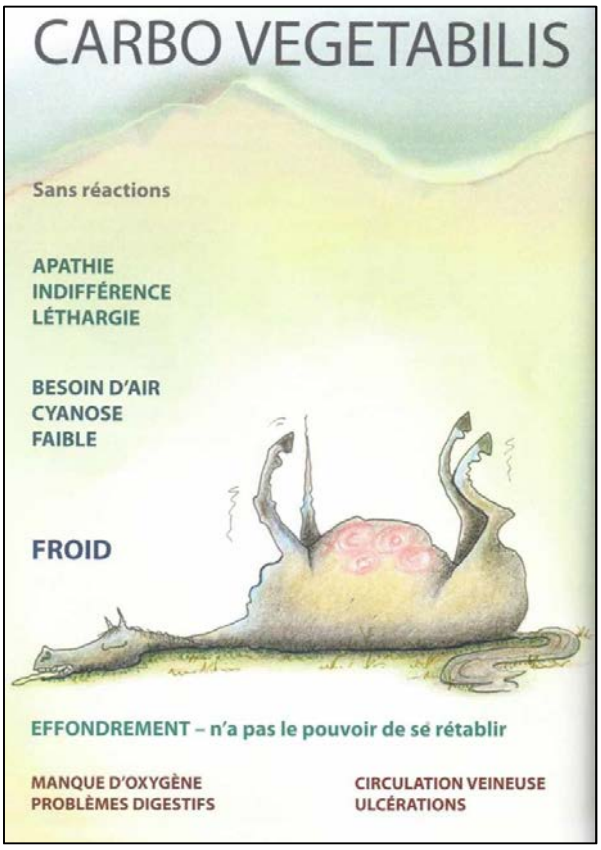

Figure 6: Un animal carbo vegetabilis (7)

Bréviligne est un synonyme de trapu. Ces individus ont une stature large avec une ossature épaisse, des membres courts et épais. La tête est elle aussi large. Ces animaux sont souvent sujets à une certaine rigidité ligamentaire et articulaire et leurs aplombs sont solides.

En période de décompensation, leurs tendances sont des tissus mous, des sueurs abondantes de l'encolure, une frilosité, une sensibilité à l'humidité et au froid et une apathie voire indifférence ou léthargie. Ils paraitront effondrés.

Les pathologies qu'ils auront tendance à développer sont en lien avec la circulation veineuse et les fluides en général, l'obésité spongieuse par rétention

d'eau, chez les jeunes, les diarrhées, les accidents fébriles de dentition, les maladies en « *ites* » (rhinopharyngites, trachéites, bronchites et maladies allergiques). Plus tard chez l'adulte l'éleveur constatera des problèmes extra pulmonaires, ainsi que des maladies de la nutrition (diabète, lithiases, arthrose, surcharges sanguines), les rhumatismes. Ce sont des hyper-surrénaliens, cette glande prenant le pas sur la thyroïde et les glandes génitales, il en résulte une tendance à la sclérose et à l'obésité.

La vache normande et la plupart des races à viande appartiennent également à ce type.

Les remèdes correspondants à cette constitution comportent dans leur origine, le radical « carbonique »

- *Calcarea carbonica*
- *Magnesia carbonica*
- *Kalium carbonicum*
- *Natrum carbonicum*
- *Baryta carbonica*
- *Ammonium carbonicum*
- *Carbo animalis*

Carbo vegetalis(4)et (7)La constitution LONGILIGNE ou PHOSPHORIQUE

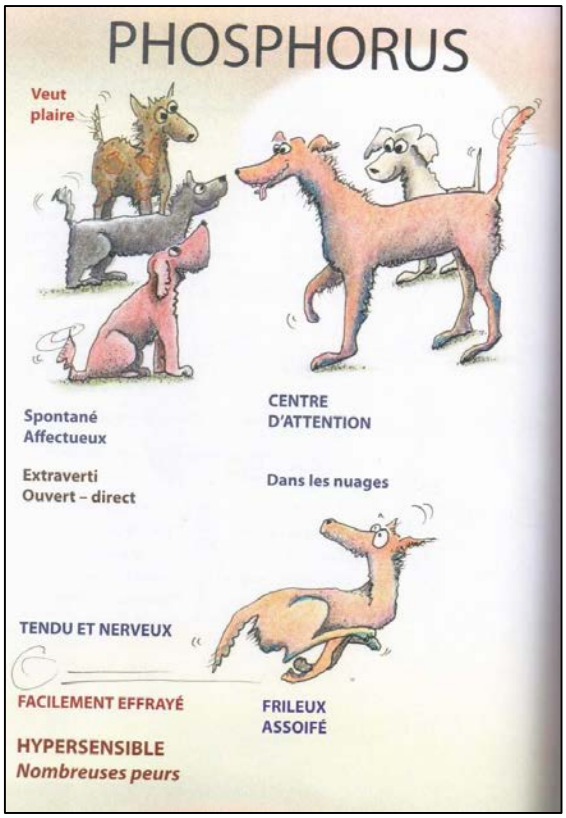

Figure 7: Un animal Phosphorus (7)

Ces animaux se caractérisent par une croissance trop rapide, une encolure mince et faible, un thorax étroit ou aplati, des jambes longues et fines. Se sont des sujet frileux mais craignant l'air confiné, leur métabolisme ayant un grand besoin d'oxygène. Ils sont déminéralisés et souffrent facilement de rachitisme, de douleurs de croissance avec une tendance à l'ensellement.

Leur appétit est irrégulier et capricieux : fringales fréquentes vers 16 ou 17 heures, mais anorexie lors des repas.

Le jeune est souvent nerveux, agité, vite fatigué physiquement et nerveusement. L'adulte est sensible, spontané, enthousiaste mais vite fatigué ; c'est un sprinter. Il est irrégulier.

Ils ont les tendances suivantes : Amaigrissement avec ptoses viscérales ; Déminéralisation, avec perte de substances tissulaire et musculaire ; Problèmes respiratoires ; Congestions veineuse périphériques (mammites) ; Hyperthiroïdies.

Les vaches Holstein correspondent à la constitution phosphorique et sont souvent justiciables de remèdes dérivés de phosphates ou de phosphore.

Les remèdes qui conviennent à ses animaux sont les suivants :

- *Calcarea phosphorica*
- *Magnesia phosphorica*
- *Kalium phosphoricum*
- …
- *Phosphoricum acidum*
- *Phosphorus*

D'après BERNARD, ces remèdes sont administrés dans cet ordre dans la vie d'un phosphorique de *Calcarea phosphorica* à *Phosphorus*. *Calcarea phosphorica* est un remède qui correspond aux individus longilignes, plats, étroits, frileux, agités et hypersensibles. Le remède *Phosphorus* correspond au type pur « phosphorique ». On peut trouver le type phosphorus à n'importe quel âge ou étape de la vie.(4)et (7)

1.3.2.3 La constitution DYSTROPHIQUE ou FLUORIQUE

Considérée comme secondaire selon BERNARD et ZISSU parce que les signes qui la définissent peuvent modifier les trois autres constitutions en se surajoutant à leurs caractéristiques propres.

Elle est toujours mixte : sulfuro-fluorique, carbono-fluorique… C'est la seule constitution qui coïncide parfaitement avec une diathèse : le Luétisme (décrite plus tard).

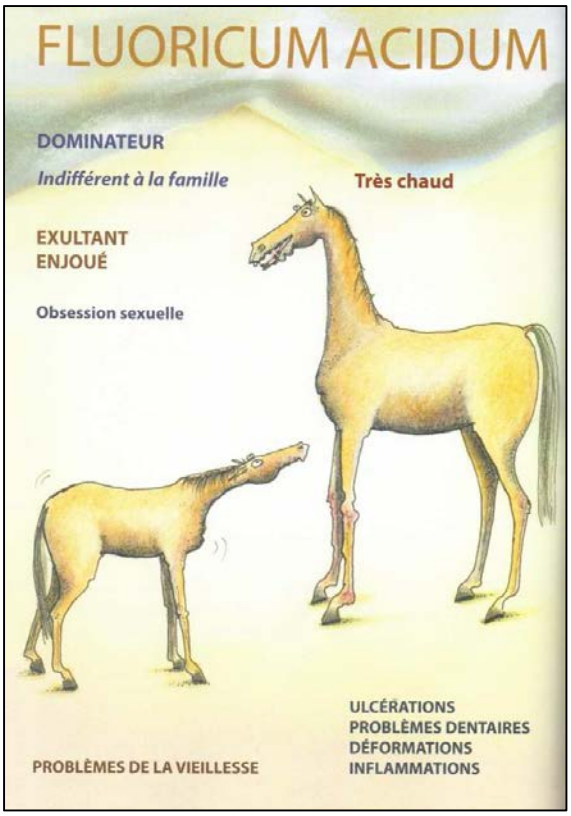

Figure 8: Un animal Fluoricum acidum (7)

La morphologie est diverse avec un poids est variable, plutôt au-dessous de la moyenne et une asymétrie faciale, ou de n'importe quelle partie du corps. Ces animaux ont souvent une hyper laxité articulaire et ligamentaire. Les mâchoires s'emboitent plus ou moins bien, elles sont composées de dents mal plantées, se chevauchant, trop écartées, l émail est de mauvaise qualité. Elles se cassent facilement et s'entartrent rapidement.

Se sont des animaux dominateurs, indifférents à la famille, désordonnés, instables souffrant d'une obsession sexuelle.

Il y a tendance aux fibroses, scléroses; exostoses, kystes, fibromes, chéloïdes, adénopathies indurées. Mais aussi aux relâchements des fibres élastiques avec ptoses viscérales ou anévrismes et aux entorses par hyper laxité articulaire.

« Le « fluorique » est un dystrophique dysharmonique, avec un prognathisme, des membres tordus, de mauvais aplombs. »Selon ISSAUTIER et CALVET(4)

Les remèdes correspondants à la constitution fluorique contiennent le radical fluor.

Calcarea fluorica est le premier remède dans la vie d'un fluorique. Il correspond à des sujets instables, de morphologie anarchique, asymétrique en biais avec,

comme ascendants, des parents hyperlaxes, mous, versatiles, aux réactions vives mais imprévisibles et peu durables.

Fluoricum adicum est un remède intermédiaire, il est peu utilisé en médecine vétérinaire ; Destruction est le mot clé de ce remède.

Alors que *Calcarea fluorica* agit sur l'induration tissulaire, *Fluoricum adicum* agit sur l'ulcération tissulaire.(4) et (7)

1.3.3 Les diathèses

La diathèse peut se définir comme (4): « l'histoire morbide du patient et de ses modalités réactionnelles dans l'espace et dans le temps ».Les diathèses sont la lecture qu'on fait les homéopathes Français du début du XXème de ce que Hahnemann appelait les « maladies chroniques ». Hahnemann bien avant Pasteur attribuait les pathologies à des germes et non au terrain même s'il reconnaissait que celui-ci modulait l'état pathologique. Hahnemann avait décrit trois maladies chroniques : le *Psore*, la *Sycose* et la *Luèse* et attribuait à chacune un remède homéopathique qui semblait convenir à l'ensemble des sujets atteints. On peut mettre l'accent sur le fait que ces médicaments étaient choisis sans individualisation, ils étaient pour Hahnemann des médicaments spécifiques. *Sulfur* pour le *Psore*, *Thuya* pour la *Sycose* et *Mercurius solubilis* pour la *Syphilis*. Ces médicaments sont loin de se diriger contre le microbe responsable mais favorisent les réactions antagonistes de l'organisme. Ces médicaments spécifiques souvent utilisés ne suffisent pas et sont accompagnés dans leur prescription par d'autres remèdes complémentaires qui peuvent être des médicaments de constitution ou de terrain. Hahnemann était conscient qu'un seul médicament ne guérissait pas d'une maladie chronique et préconisait pour la maladie psorique un ou deux ans et plus de quarante huit médicaments. De ces maladies chroniques est née une première classification des remèdes homéopathiques. Pour le *Psore*, *Sulfur* était complété par trente-trois autres antipsoriques classés aujourd'hui comme « médicaments constitutionnels ». Pour la *Sycose*, au remède spécifique *Thuya*, Hahnemann ajoute souvent *Nitricum acidum.* Quand à la *Syphilis*, le remède spécifique décrit est *Mercuruis solubilis*, il est aussi utilisé dans d'autres pathologies comme anti-inflammatoire aigü. Quant au traitement des pathologies aigües, Hahnemann y décrivait les polychrestes d'action brève : *Aconitum*, *Belladonna*, *Bryonia*, *Nux vomica*, *Pulsatilla*, *Rhus toxicodendron*… L'état actuel des connaissances n'a permis de mettre à jour l'existence réelle que de l'une de ces maladies chroniques, la Syphilis, mais nous ne pouvons réfuter l'existence de « modes réactionnels » qui seront peut-être un jour confirmés par la biologie. Nous garderons donc d'Hahnemann les adjectifs « psorique » et « sycotique ». Dans la pratique actuelle, seuls ces deux modes réactionnels sont conservés (par les homéopathes dits « pluralistes »).

1.3.3.1 Mode réactionnel primaire Psorique

C'est le plus général des modes réactionnels, principalement issu de notre génétique, en rapport avec les allergies, et modulé par notre environnement. Le médicament de référence est *Sulfur*. Selon ISSAUTIER et CALVET (4) «Le Psore est donc un état progressif d'auto-intoxication soulagé régulièrement par des éliminations survenant par poussées, principalement au niveau de la peau, des muqueuses, et du tube digestif. Le psorique manifeste tantôt un eczéma tantôt une diarrhée.» Ils soulignent aussi le fait que l'alternance des différents appareils est un bon indice de ce trouble. Selon ces auteurs, un animal *psorique* se caractérise par « la périodicité des manifestations cutané-muqueuses ou séreuses ; l'alternance ou les substitutions de ces manifestations, soit entre elles, soit avec des perturbations sur le foie, le système cardio-vasculaire et sur le comportement nerveux, une tendance aux parasitoses intestinales et cutanées (et aux mycoses superficielles) ; la convalescence longue après les maladies ; le manque de réactions favorables aux remèdes homéopathiques pourtant bien indiqués ; des troubles de la thermorégulation : soit intolérance à la chaleur, soit frilosité. » (4). Ils soulignent aussi le fait que seuls deux ou trois de ces caractères suffisent à définir l'animal psorique. Pour eux, les psoriques sont souvent (mais pas toujours) des carboniques ou des sulfuriques.

Les principaux remèdes sont :

- *Sulfur*
- *Calcarea carbonica*
- *Psorinum*
- *Lycopodium clavatum*
- *Arsenicum album*

1.3.3.1.1 Sous groupe tuberculinique

Autre fois un terrain à part, les tuberculiniques sont aujourd'hui classés comme un sous groupe des psoriques. Les tuberculiniques sont contrairement aux psoriques progressivement épuisés par les éliminations successives, ils sont souvent longilignes et nerveusement fragiles et présentent souvent comme caractéristiques une grande variabilité des symptômes, un état cyanotique des extrémités et une fragilité de l'appareil respiratoire(4).

1.3.3.2 Mode réactionnel secondaire Sycotique

L'acquis est la principale étiologie bien que la génétique ne soit pas inexistante. Hahnemann rattachait ce mode réactionnel à la blennorragie. L'étiologie de cette diathèse repose sur des infections chroniques, des vaccinations répétées et l'abus de prescriptions chimiques (diurétiques, corticoïdes ou hormones). C'est pour ces raisons que cette diathèse est répandue à l'heure actuelle et pourrait

être prévenue en partie par le recours à l'homéopathie chaque fois que cela est possible.

D'une manière générale, les principaux remèdes sycotiques sont selon ISSAUTIER et CALVET (4) :

- *Thuya occidentalis*
- *Natrum sulfuricum*
- *Silicea*
- *Causticum*
- *Medorrhinum*…

Chez les animaux la sycose se rencontre principalement à travers des verrues, des polypes, puis des tumeurs chez les individus plus âgés. Il peut y avoir une évolution vers un état de cancérisation et s'il doit y avoir un acte chirurgical celui-ci devra s'accompagner d'un traitement du terrain sycotique.

1.3.3.3 Le lutéisme

Hahnemann rattachait le lutéisme ou luèse aux suites de syphilis(3). Le lutéisme est la seule diathèse qu'il est possible de relier à une constitution : les fluoriques ou les dystrophiques. L'étiologie est souvent difficile à établir chez les animaux. Elle est souvent associée à des infections ou intoxications qui créent des génétiques comme les maladies vénériennes et les maladies virales de la mère pendant la gestation qui ont un retentissement fœtal. Au niveau clinique, il est observé une succession d'irritations puis d'ulcérations qui se développent en sclérose ». L'aggravation nocturne des manifestations fonctionnelles ou subjectives est caractéristique. Les manifestations observées se trouvent être les mêmes que celles produites par des substances comme le mercure et ses sels, l'acide fluorique et ses sels, les métaux lourds, argent ou plomb, et dans le *Luesinum* préparé à base de chancre induré non traité.

Les principaux remèdes de la Luèse sont : (4)

- *Calcarea fluorica*
- *Mercurius solubilis*
- Les divers *Kalium*
- *Aurum metallicum*
- *Calcarea carbonica*
- *Phytolacca*

1.4 Le médicament homéopathique : origine, préparation et formes pharmaceutiques

1.4.1 Origine

Selon ISSAUTIER (5), un médicament homéopathique peut être issu des 3 règnes : végétal, animal ou minéral. Les médicaments homéopathiques d'origine végétale sont les plus courants, ils représentent environ la moitié des médicaments homéopathiques existants. Ils sont préparés à partir de plantes fraîches ayant subi des contrôles botaniques très poussés. Il est important de préciser dans nos conseils au comptoir que l'homéopathie n'utilise pas seulement des substances naturelles d'origine végétale car dans la pensée commune le raccourci est souvent fait. Les médicaments homéopathiques d'origine minérale ou chimique peuvent être obtenus à partir de sels, de métaux ou de produits chimiques. L'homéopathie n'utilise pas seulement des matières premières naturelles pour la fabrication des remèdes, là aussi un amalgame est souvent fait par les non avertis. Enfin, les médicaments homéopathiques d'origine animale sont préparés à partir de venins, d'animaux venimeux, de sécrétions physiologiques ainsi que de fragments d'organes.

1.4.2 Préparation

Les éléments d'origine végétale et certains d'origine animale sont macérés dans de l'alcool afin d'obtenir des teintures mères (TM).

Figure 9: Les souches issues des 3 règnes (8)

Les récipients utilisés pour la préparation de ses teintures mères sont soit en verre traités spécifiquement, soit en acier inoxydable et l'alcool utilisé est très pur et exactement titré. Ces teintures mères et les produits solubles ainsi obtenus constituent les éléments de base de la préparation de médicaments

homéopathiques. Ils vont subir une déconcentration au dixième ou au centième dans des flacons successifs et différents selon la méthode de Hahnemann. L'étape suivante est la dynamisation qui consiste en des secouages énergiques. L'étiquette comprend le nom de la souche en latin pour être compris internationalement, suivi du chiffre correspondant au nombre de déconcentrations et dynamisations subies et du symbole qui indique si la déconcentration s'est faite au 1/10 ou au 1/100 :

- « 6DH » aussi écrit « 6X » signifie que 6 dilutions et dynamisations successives au 1/10 on été faites. La dilution est donc au millionième. DH signifiant Décimale Hahnemannienne.
- « 5CH » signifie que la substance a été diluée 5 fois au 1/100 avec 5 dynamisations. On obtient donc une dilution au milliardième. CH signifiant Centésimale Hahnemannienne.

Figure 10: Première dilution centésimale Hahnemannienne (1CH)(8)

Figure 11: deuxième dilution centésimale Hahnemannienne (8)

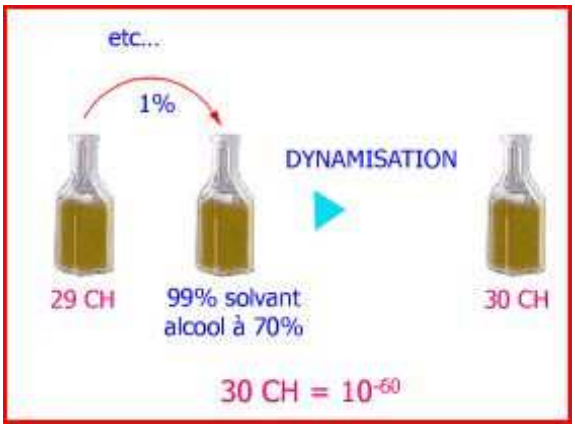

Figure 12: Dilution 30CH (8)

Les substances de base insolubles et les fragments d'organes sont d'abord divisés par trituration au mortier dans du lactose au 1/100. Cette opération est répétée trois fois. On considère qu'après ces trois dilutions, la substance de base ainsi obtenue est considérée comme soluble et peut être diluée comme les autres substances de base.

La pollution étant de nos jours plus importante qu'à l'époque d'Hahnemann, elle risque d'altérer la pureté des médicaments. Les dilutions sont donc faites dans des enceintes à flux laminaires ou des laboratoires à pressions négatives pour permettre un maximum de pureté.

1.4.3 Formes pharmaceutiques

1.4.3.1 La dose de globules

Elle contient environ 1 gramme, 200 sphères de saccharose et de lactose imprégnées de la teinture mère. Cette forme est à prendre en une seule fois.

1.4.3.2 Les granules

Dix fois plus grosses que les globules contenu dans des tubes d'environ 80 pièces. Généralement l'unité de prise est de 5 granules.

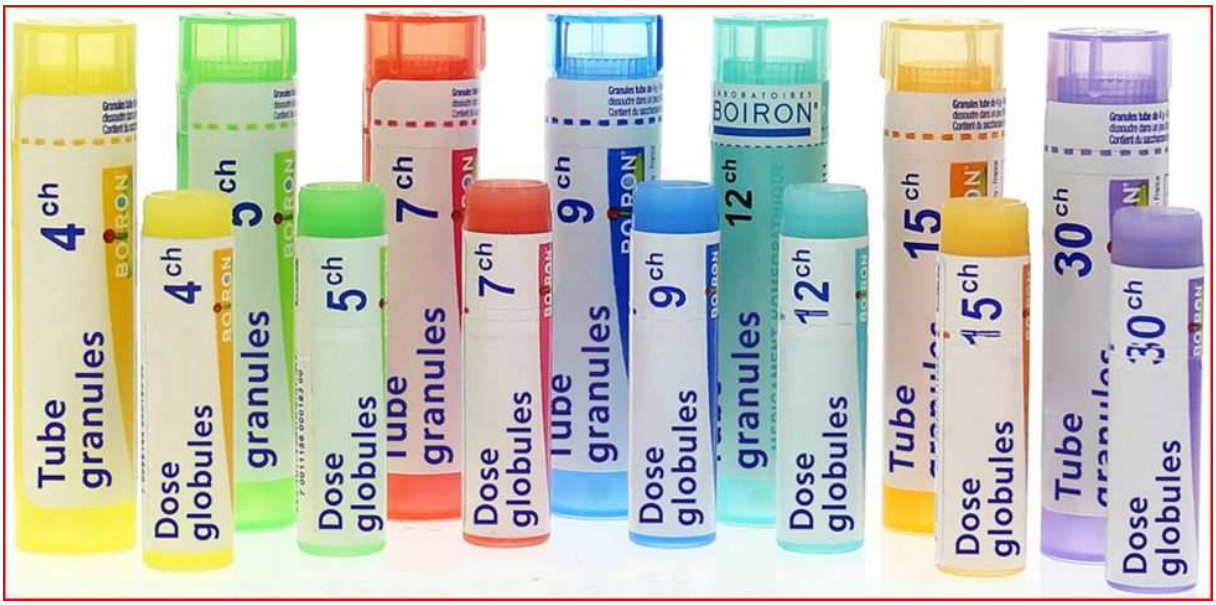

Figure 13 : Tubes granules et Doses Globules (9)

1.4.3.3 Les gouttes

Présentées sous forme d'un excipient alcoolique à 15° pour l'usage vétérinaire (30° pour l'usage humain) en flacons de 30, 125, 1000ml voire en bidon de 5L pour certaines préparations magistrales. Ils sont administrés par voie orale, soit pures soit mélangées à un peu d'eau soit dispersées sur la nourriture.

Figure 14: Gouttes homéopathiques(10)

1.4.3.4 Les ampoules buvables ou injectables

Pour les spécialités vétérinaires, elles sont préparées à raison de 5mL à 15° d'alcool. Les ampoules homéopathiques pour la voie injectable peuvent être mélangées avec d'autres médicaments d'urgence dans des solutions de réhydratation par exemple.

Figure 15: Ampoules(11)

1.4.3.5 Autres présentations en thérapeutique vétérinaire

Certaines teintures mères peuvent être utilisées localement par voie externe, pures ou diluées au quart dans de l'eau bouillie (*CalendulaTM*, *EchinacaeTM*, *ArnicaTM*). Certaines souches sont commercialisées sous forme de seringues intramammaires utilisées dans les cas de mammite (ex *DOLISOVET INTRAMMAMAIRE®*). Il existe aussi des ovules gynécologiques à déposer dans le vagin des femelles. Enfin, on trouve aussi des poudres triturations *(PVB® POUDRE CALCIQUE*).

Figure 16: Poudre orale (12)Figure 17: Teinture mère (13)

1.5 L'homéopathie vétérinaire en pratique

1.5.1 L'administration

La méthode d'administration la plus aisée consiste à préparer une solution d'eau dans laquelle on dilue une dizaine de granules ou un dixième de spécialité médicamenteuse liquide. Cette solution sera aspergée au moyen d'un spray sur les naseaux de l'animal qui par reflexe se lèchera alors les naseaux. Il est aussi possible d'insérer les granules directement dans la vulve de l'animal femelle. Il existe enfin pour soigner les mammites des seringues intramammaires qui permettent de déposer in situ les teintures mères ou des médicaments homéopathiques.(5)

1.5.2 La consultation thérapeutique vétérinaire

L'éleveur et le vétérinaire se font les interprètes de l'animal. L'éleveur qui veut travailler avec l'homéopathie devra apprendre à repérer les signes précoces de la maladie. certaines modifications de l'animal ne sont pas identifiables : comportement alimentaire, digestif, urinaire, thermique … *L'homéopathie pour les ruminants : Guide thérapeutique* de M-N ISSAUTIER (5) propose de procéder comme suit. Tout d'abord, prendre en compte les signes de la maladie avec si possible le diagnostic posé par le vétérinaire ; ensuite, prendre en compte les signes caractéristiques de la réaction personnelle du malade constitués par les changements dans sa manière d'agir du fait de sa maladie. Au cours des maladies aigues, d'apparition brutale, les changements seront peu nombreux mais nets, localisés, et très importants. Bien identifiés, nous les garderons précieusement, car ce sont eux qui permettront de trouver le ou les médicaments nécessaires à l'animal. Au contraire, au cours d'une maladie chronique, l'ensemble de l'organisme est progressivement touché ; les changements plus nombreux mais aussi plus flous sont difficiles à identifier comme « perturbations réactionnelles liées à la maladie ». Nous ne conserverons et noterons que les plus nets, les plus sûrs, en évitant tout interprétation subjective ou anthropomorphique. Enfin, prendre en compte également les éléments de la morphologie, des tendances préférentielles à certaines maladies qui nous évoquent un type sensible, un médicament constitutionnel ou un mode réactionnel de maladie chronique avec ou sans les diagnostics.

Le même ouvrage, propose de procéder par un interrogatoire en plusieurs questions afin de trouver le(s) traitement(s) homéopathique(s) adéquat(s) :

1.5.2.1 Qui ? Y a-t-il un responsable ?

Il existe en homéopathie des médicaments fabriqués à partir de bactéries responsables d'infections. Ces souches sont : Colobacillinum 5CH, Streptococcinum 5CH, Staphylococcinum 5CH, Pyrogenium 5CH.

1.5.2.2 Quand ? Quand cela a-t-il commencé ? Quel jour ? Recherche des éventuels facteurs déclenchant.

Il existe en homéopathie des médicaments qui correspondent à des étiologies précises : Arnica montana 5CH pour les traumatismes, Aconitum napellus 5CH pour les suites de coups de froid vif, par exemple une mammite ou une conjonctivite chez la vache qui est restée dehors au froid. Dulcamara 5CH pour les suites de refroidissements par temps humides brumeux. Rhus toxicodendron 5CH pour les refroidissements par l'humidité ou après efforts musculaires intensifs. Gelsenium – Staphysagria 5CH dans les suites de peur, de frustration. Ignatia amara 5CH dans les suites de contrariété chez les animaux hypersensibles avec des manifestations à modalité paradoxale.

1.5.2.3 Comment l'affection a-t-elle commencé ? Insidieusement ? Progressivement ? Brutalement ?

Il existe des médicaments d'infections brutales aiguës comme Aconitum 5CH ou 9CH ; Belladonna 5CH ou 9CH ; Apis 5CH ou 9CH ; Arsenicum 5CH ou 9CH.

Et des médicaments d'infections progressives, tels que Gelsenium 5CH ou 9CH ; Ferrum phosphoricum 5CH ou 9ch ; Bryonia 5CH ou 9CH ; Rhus toxicodendron 5CH ou 9CH.
Il existe des médicaments d'évolution fonctionnelle et transitoire au cours de processus aigus tels que Apis 5CH ou 9CH dans les phénomènes d'évolution œdémateuse, Belladonna 5CH ou 9CH dans le phénomène d'évolution de la sécheresse des muqueuses.

1.5.2.4 Où ? Etude des symptômes et de leur localisation.

Bryonia 5CH et Apis mellifica 5CH ont une action élective sur les mamelles, les membranes entourant les organes comme les plèvres qui entourent les poumons, le péritoine qui entoure les intestins. Ce qui justifie leur prescription dans les mammites, les pleurésies, les péritonites, les hydarthroses.
Apis 5CH a une symptomatologie caractéristique : l'œdème aigu tel qu'il est sur une lésion consécutive à une piqûre d'insecte ou une congestion œdémateuse pré-vêlage.
Arnica montana 5CH a une action élective sur les capillaires qui justifie sa prescription dans les traumatismes, les hémorragies, même s'il n'est que fonctionnel et transitoire au cours de l'évolution d'un processus aigu.
Rana bufo 5CH est spécifique de la lymphangite.
Phosphorus 15CH est un médicament des infections hépatiques consécutives ou non à une maladie parasitaire. Lié à un traitement antiparasitaire, il évite l'évolution vers la cirrhose. Son action toxicologique provoquant des lésions semblables à celles de l'hépatite aigue ou de la cirrhose chronique.

1.5.2.5 Comment l'infection se manifeste-t-elle ?

Il faut observer, palper, sentir, écouter… et interpréter aussi. Il faut différencier « l'amélioration » et « l'aggravation »
Quelques exemples :

- Si l'éleveur constate une amélioration par le repos, le traitement sera *Bryonia 5CH* qu'il s'agisse de l'appareil locomoteur (boiterie), de l'appareil respiratoire (la toux) ou de la mamelle (mammite).
- S'il y a aggravation la nuit chez un veau diarrhéique, cela fera penser à *Arsenicum album*.
- L'éleveur pourra aussi constater une aggravation ou une amélioration par le chaud ou par le froid, par le mouvement ou le repos, le jour, la pluie, le vent…

Il faut aussi chercher l'expression des symptômes comme les modalités de la douleur, les modalités des troubles respiratoires ou encore les modalités du rythme. La douleur peut être de type crampoïde, spastique ou diffuse. Les troubles respiratoires pourront être du jetage blanc mal odorant, crémeux, jaunâtre séreux, intermittent, associé à la toux sèche, par salve, etc. Le rythme peut être saisonnier ou annuel avec aggravation l'hiver ou l'été.

1.5.2.6 « Et avec cela ? »

Noter tous les autres symptômes apparus depuis que l'animal est malade, en concomitance ou juste précédemment à l'affection aiguë.
Les paramètres à prendre en compte dans le choix du traitement homéopathique dans le cas d'une pathologie aigue sont :

- en priorité, la similitude anatomo-pathologique (si elle existe)
- la cause immédiate (si elle existe),
- les signes généraux,
- les signes de la maladie (surtout locaux) enrichis de leurs modalités

Les signes comportementaux sont à prendre en compte s'ils sont nets et déterminants dans la maladie. Il faut se poser la question « existe-t-il une substance capable de provoquer de tels symptômes chez un individu sain ? »(5)
Voici un schéma pour résumer la consultation homéopathique vétérinaire :

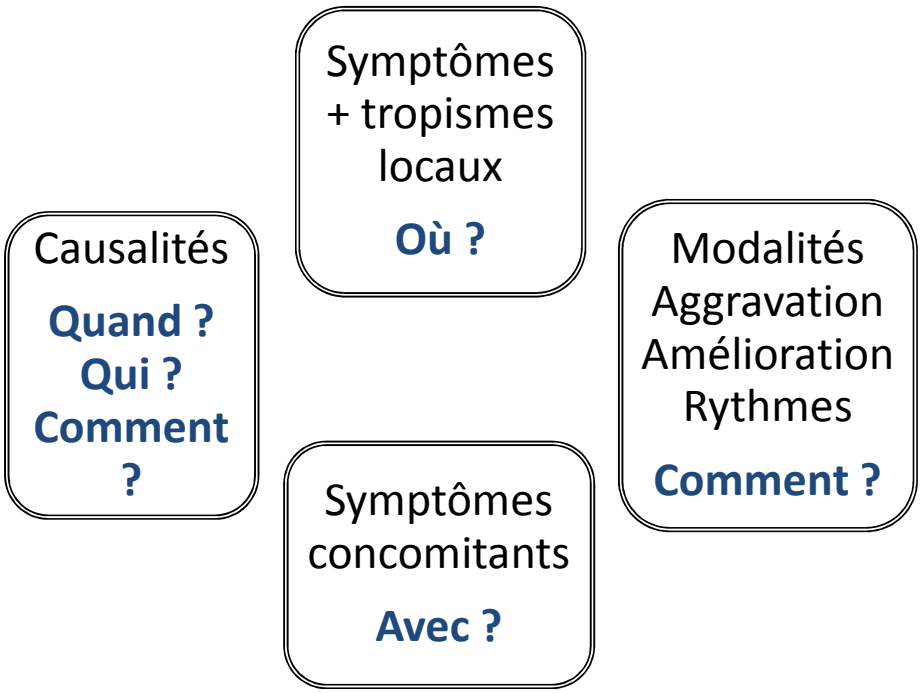

Figure 18: Les quatre cases de l'interrogatoire ou Croix de Hering **(5)**

Les principales pathologies rencontrées dans un élevage et leur traitement homéopathique

1.6 Les différences entre les pathologies aigues/chroniques

1.6.1 Les pathologies aigues

Selon ISSAUTIER (5), une pathologie aiguë se défini comme une affection qui survient brusquement chez un individu en bonne santé, qui a une origine précise, évoluant assez rapidement pour se terminer par une guérison sans séquelle, c'est-à-dire un retour au parfait état d'équilibre antérieur.

Il existe quatre groupes de maladies aiguës, tout d'abord, les maladies locales franchement aiguës et accidentelles que sont les traumatismes, les infections localisées (panaris, furoncles, mammites, lymphangites, bronchites, etc.), ensuite les maladies générales essentielles, épidémiques ou non (gastro-entérites du veau par exemple). Peuvent également être classées comme pathologies aigues les syndromes fonctionnels généraux aigues, accidentels (suites d'évènements dans le troupeau) qui sont vite influencés par la prescription du médicament aigue déterminé en fonction de l'étiologie et des symptômes généraux de la réaction individuelle. Enfin les dernières pathologies aigues rencontrées sont des épisodes aigus en liaison avec une affection chronique, comme par exemple une toux aiguë ou un accident paroxystique sur un terrain chronique particulier. Ces épisodes sont à la limite même de la définition des maladies aiguës.

1.6.2 Les pathologies chroniques

Le terme « maladie chronique » regroupe la pathologie répétitive et récidivante ainsi que la pathologie protéiforme.

Dans les pathologies chroniques il ne faut pas exclure les traitements non homéopathiques comme par exemple la chirurgie dans le cas d'un abcès à corps étranger planté dans la peau de l'espace interdigité ou les traitements traditionnels comme pour les parasitoses.

1.7 Les mammites

Selon ISSAUTIER (5), les mammites peuvent être définis ainsi: « une mammite est une inflammation de la mamelle caractérisée par des modifications physiques et/ou cytologiques et/ou bactériologiques de la glande et/ou de la sécrétion lactée ».

Il existe plusieurs stades de mammite :

- La congestion et l'œdème mammaire ;
- La mammite clinique, qui correspond à une altération visible de la sécrétion lactée plus ou moins associée à des modifications de la glande ;
- La mammite subclinique ou latente, qui est quant à elle une altération non visible cliniquement mais décelable biologiquement par un comptage leucocytaire élevé.

Une mammite nait par l'apparition de germes dans le trayon qui envahissent la mamelle entre les traites ou après le tarissement. Les germes remontent jusqu'aux canaux lactifères et viennent se coller sur les cellules épithéliales ce qui provoque le signal d'alerte et la réponse immunitaire. C'est la mammite subclinique. Par une bonne stimulation du système immunitaire il est possible à ce stade d'aider la mamelle à combattre l'infection. Plutôt que d'agir uniquement sur les germes responsables, la réponse homéopathique consiste à agir sur les symptômes anatomopathologiques qui sont susceptibles d'apparaître par la suite.(5)

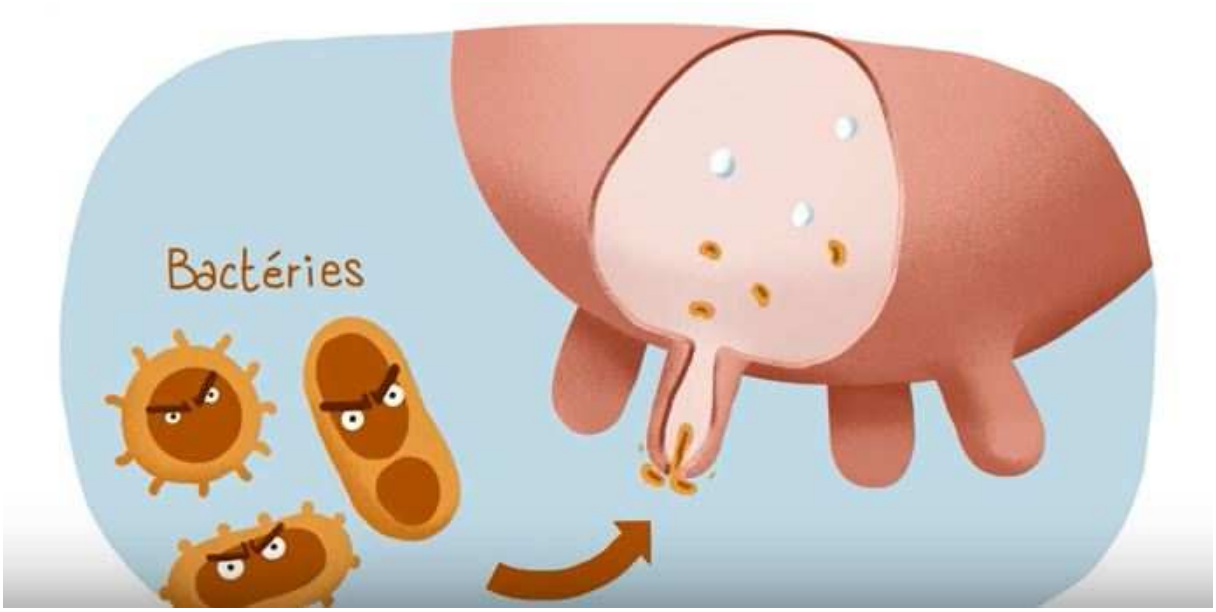

Figure 19: L'entrée des bactéries (14)

1.7.1 Congestion et œdème mammaire

Il est normal d'observer à l'approche du vêlage une augmentation du volume du pis, une mamelle durcie et une température modérément élevée (5). Lorsqu'après avoir appliqué le doigt sur la glande, l'empreinte reste quelques secondes, c'est le « **signe du godet** » ou signe de « l'œdème ». Ce signe montre que la situation est devenue pathologique, la glande est comme enveloppée d'un tissu mou. Le risque est que la tension mammaire provoque une ouverture des sphincters du trayon, laissant échapper le lait mais aussi entrer les germes dans ce tissus déjà fragilisé.

Les principaux médicaments à donner dans les cas de congestion et œdème mammaire sont selon ISSAUTIER et CALVET dans leurs ouvrages (4) et (5):

- ➔ En cas d'apparition brutale et violente, de congestion intense, de chaleur locale, de fièvre élevée avec soif et devant un animal prostré amélioré par le chaud et sensible au toucher : *Belladonna 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours ;

  (Il est admit que la quantité de granule n'a que peu d'importance dans cette dilution, seule la répétition des administrations compte. Toutes les heures en début de phase aigue puis espacer les prises dès amélioration.)

- ➔ Si l'apparition est brutale, que l'œdème est important avec alternance sècheresse et transpiration au niveau de la peau, une fièvre élevée sans soif : *Apis mellifica 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours ;

- ➔ En cas de symptômes locaux variables (alternance sensibilité et insensibilité), fièvre et soif non caractéristiques et face à un animal d'humeur changeante, amélioré au grand air et par le mouvement : *Pulsatilla 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours ;

- ➔ Face à une congestion aiguë de la mamelle, une coloration pourpre violacée et un œdème important des tissus sous-jacents, une hypersensibilité au toucher, parfois à la chaleur ou au soleil : *Lachesis mutus 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours ; en prévention d'une aggravation.

  Ici, l'éleveur est face à une mammite suraiguë de type gangréneuse et la consultation vétérinaire est inévitable.

1.7.2 Mammites aiguës

La définition d'une mammite aiguë selon ISSAUTIER est une prolifération anormale des bactéries commensales de la mamelle au détour d'un stress, d'un coup de froid ou d'une plaie. Les bactéries en cause sont des streptocoques, des staphylocoques, des entérobactéries (présentes dans les matières fécales) ou des anaérobies. (5)

Toujours selon ISSAUTIER et CALVET (4) & (5) les médicaments principaux à donner sont :

1.7.2.1 Lorsque l'agent responsable est identifié :

Peu applicable en pratique.

Toujours ajouter un médicament symptomatique.

- ➔ Si colibacille : *Colibacillinum 7CH*, 10 granules matin et soir pendant 3 jours.
- ➔ Si streptocoque : *Streptococcinum 7CH*, 10 granules matin et soir pendant 3 jours.
- ➔ Si staphylocoque : *Steptococcinum 7CH*, 10 granules matin et soir pendant 3 jours.

1.7.2.2 Sans modification du lait mais baisse de la production :

- ➔ Si l'animal est abattu, sensible à la lumière et au bruit, avec les pupilles dilatées, une fièvre à 40°C, une présence de soif, le quartier enflammé, chaud et douloureux, un pouls rapide, plein et bondissant et lorsque le lait n'est pas encore modifié mais en voie de l'être : *Belladonna 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours.
- ➔ Si l'éleveur observe une lente installation de l'inflammation (24 à 36 heures), avec une fièvre irrégulière, des frissons et la présence de soif. Face à un animal immobile, campé (amélioration au repos). Si la vache est couchée sur le quartier malade, alors quelle est sensible au toucher (mais améliorée par la pression large), l'origine est souvent streptocoque ; le lait devient séreux. Indurations nodulaires concernant l'ensemble de la mamelle qui devient dure : *Bryonia 5CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours, plus si besoin.
- ➔ Si l'animal souffre d'une fièvre à 40/41°C, débutant le soir, avec les extrémités et oreilles froides, le pouls mou, une inflammation importante avec infiltration des tissus sous-jacents pouvant aller jusqu'à un large œdème violacé rouge ombre, avec un lait plus ou moins bleuté, une présence d'ecchymoses spontanées et d'ulcérations saignants facilement : *Lachesis mutus 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours.
- ➔ S'il y a une inflammation mammaire brutale avec fièvre modérée (inférieure à 40°C), des nodules internes plus ou moins douloureux : *Phytolacca decandra 5CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours.

1.7.2.3 Avec modification du lait :

- ➔ En cas d'apparition dans le lait de petits grumeaux jaunes ou « cailles », les symptômes passent d'un quartier à l'autre. Amélioration à l'air frais ou par le mouvement : *Pulsatilla 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours à plus. Ce traitement peut-être prolongé à 10 granules 2 jours par semaine si l'animal est sensible.
- ➔ S'il y a des exsudats blancs fibrineux avec bactériémie élevée et des boules molles non douloureuses dans le pis. Avec aggravation par le froid, surtout

humide et amélioration par la chaleur sèche : *Kalium muriaticum 9CH*, 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours. Ici les symptômes et le remède correspondent à la deuxième phase inflammatoire de l'évolution d'une mammite, le stade exsudation interstitielle. Ce remède est souvent prescrit dans les mammites streptococciques contagieuses car il correspond aux lésions que créent ces bactéries.

➔ Si ces remèdes n'ont pas résolu le problème c'est que le germe responsable est surement un streptocoque car ceux-ci se développent non seulement dans la mamelle mais aussi dans l'appareil génital dans les lésions cutanées, est alors observé une suppuration de la moindre plaie : *Streptoccocinum 7CH, Silicea 7CH,* 10 granules de chaque matin, midi et soir pendant 3 jours, puis régulièrement 2 jours non consécutifs par semaine jusqu'à amélioration de l'état général de l'animal.

➔ Si la femelle est une grosse productrice de lait, ajouter au(x) médicament(s) précédent(s) : *Calcarea carbonica 9CH,* 10 granules matin, midi et soir pendant 3 jours, puis régulièrement 2 jours non consécutifs par semaine pendant 3 semaines. Renouveler quotidiennement pendant les 8 jours qui précèdent le tarissement et le vêlage pour préparer cette mamelle fragile aux changements.

➔ Si le lait est nauséabond et fétide. L'animal change fréquemment de position et ne veut pas se laisser soigner, hypersensibilité du pis au froid et au toucher, le lait a une odeur désagréable aigrelette ou de « vieux fromage » : *Pyrogenium 7CH* et *Hepar sulfur 7CH*, 10 granules de chaque matin, midi et soir pendant 5 jours.

➔ Si aucun de ces traitements n'apporte d'amélioration, donner *Asa foetida 5CH*, 10 granules de chaque matin, midi et soir pendant 5 jours.

Si la vache fait plusieurs mammites à la suite qui disparaissent avec l'un de ces traitements puis rechute, pensez à une déficience hépatique. Il sera alors intéressant d'effectuer un drainage hépatique.

1.7.2.4 Modification de la glande :

➔ L'afflux leucocytaire provoqué par la réaction immunitaire provoque une induration nodulaire au niveau de la glande. Les acini envahis ne secrètent plus. Le lait contient alors des cellules sanguines, les leucocytes. La mamelle est noueuse à la palpation et la sécrétion lactée est séreuse, il s'agit d'une réaction aigue localisée. Cette situation peut aboutir à une sclérose du quartier : *Silicea 7CH*, *Phytolacca decandra 5CH*, *Conium maculatum 5CH*, 10 granules de chaque matin, midi et soir pendant 5 jours.

Silicea est souvent prescrit comme remède de terrain d'une vache *Pulsatilla* ou *Kalium muriaticum*. Sa moindre plaie suppure et les streptocoques hémolytiques se développent non seulement dans la mamelle, mais aussi dans l'appareil génital et dans les lésions cutanées, ce qui provoque la suppuration des plaies.

- ➔ S'il y a une hypertrophie puis une atrophie de la glande mammaire qui présente alors de la flaccidité et des indurations non douloureuses à la palpation dans le parenchyme glandulaire et dans les ganglions rétro mammaires : *Iodum 5CH, Phytolacca decandra 5CH, Conium maculatum 5CH,* 10 granules de chaque matin et soir pendant 10 jours et Phosphorus 9CH, 10 granules matin et soir, 2 jours non consécutifs par semaine.

1.7.2.5 Comptages leucocytaires durablement élevés :

La notion de durabilité élevée correspond à plusieurs mois de suite. C'est le cas dans les mammites récidivantes. Dans tous les cas, il faudra utiliser le médicament homéopathique étiologique correspondant à la souche bactérienne. Il est recommandé de faire un drainage hépatique. L'homéopathie est plus apte à guérir ces vaches que l'allopathie qui entraîne la récidive. Il faudra alors trouver le remède qui correspond à l'animal.

- ➔ Si l'animal est fatigué, longiligne, faible, à fièvre élevée mais avec son appétit conservé. La glande mammaire est chaude et lourde. La sécrétion lactée reste fluide, aqueuse, ou liquoreuse, sanguinolente, fétide. Principalement si l'animal est nourri à l'ensilage de maïs et étant possiblement sujet à des troubles métaboliques ou hépatiques, on ajoute : *Phosphorus 9CH,* 10 granules matin et soir pendant 5 jours, puis 2 fois non consécutives par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ Si l'animal touché est la meilleure du troupeau mais voit sa production de lait baisser à chaque lactation et ses comptages leucocytaires augmenter progressivement avec un ralentissement au fil des années de toutes ses fonctions (digestive, météorisation fréquente, retours en chaleurs difficiles…) ; l'animal semble mal vieillir. Son appétit est capricieux et semble vite rassasié : *Lycopodium 9CH*, 10 granules matin et soir tous les jours pendant 5 jours, puis 2 fois non consécutives par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ Si le sujet est habituellement « bien dans sa peau » avec tendance aux parasitoses internes et externes. Si les affections semblent (re)venir régulièrement en été. L'animal est mieux après un phénomène suppuratif, donc après une mammite et amélioré par le mouvement et à l'extérieur. Indiqué chez les animaux sédentaires dont l'alimentation est trop riche, trop concentrée et chez des animaux dont on a successivement supprimé (efficacement au début) par les antibiotiques à (trop ?) fortes doses les

éliminations (métrites, mammites abcès…) : *Sulfur 9CH*, 10 granules matin et soir pendant 5 jours, puis 2 fois non consécutives par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ S'il y a eu malnutrition, pendant la période de croissance de la génisse ou pendant la gestation de la vache et la mamelle présente une infiltration indurée des ganglions et des glandes, un relâchement des tissus de soutènement, avec décrochement de la mamelle ou une lymphangite avec inflammation de la glande mammaire. Et si au niveau du trayon, il est possible d'observer une petite nodosité : *Calcarea fluorica,* 10 granules matin et soir pendant 5 jours, puis 2 fois par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ Pour stimuler le système immunitaire local et général de la vache, à chacun des médicaments symptomatiques précédemment décrits ajouter : *Silicea 7CH,* 10 granules 1 fois par jour pendant 8 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 3 semaines.

1.7.3 Les mammites chroniques

Selon ISSAUTIER et CALVET (4) & (5).

Les principaux médicaments à donner selon les symptômes sont :

- ➔ Si indurations glandulaires et ganglionnaires peu douloureuses. Hypertrophie puis atrophie de la glande mammaire (avec noyaux durs) : *Iodum 5CH, Phytolacca 5CH, Conium 5CH,* 5 granules de chaque pendant 8 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

- ➔ Si suite de traumatisme mammaire redonner : *Arnica 5CH, Bellis 5CH, Conium 5CH,* 5 granules de chaque pendant 8 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

- ➔ Si difficultés à vider le pis. Lait modifié sale, avec grumeaux, odeur fétide. Sujet irritable : *Asa foetida 5CH,* 5 granules pendant 8 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines. Cela permet de vidanger complètement le pis et d'appliquer ainsi localement une seringue intra mammaire.

- ➔ Si évolution insidieuse : le lait devient progressivement séreux. Indurations nodulaires, le quartier n'est pas obligatoirement sensible : *Bryonia 5CH*, 10 granules pendant 8 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

- ➔ Si les symptômes locaux variables dans le temps et dans l'espace disparaissent, reviennent, passent d'un quartier à l'autre. Engorgement veineux de la glande ou à l'attache de la glande. L'animal recherche l'air

frais : *Lac caninum 5CH*, *Pulsatilla 5CH*, *Silicea 7CH,* 5 granules de chaque matin et soir pendant une dizaine de jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

➔ Si indurations chroniques récidivantes. Lait grumeleux, contient du pus consistant fétide, du sang, des particules. Chaleur, pesanteur, suppurations possibles ou passés. Sujet amaigri et à mamelles dures. Aggravation par le froid humide : *Thuya 7CH, Silicea 7CH,* 5 granules matin et soir pendant une dizaine de jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

➔ Si atrophie mammaire par sclérose du tissu. Pas de douleur. Indurations dures comme de la pierre à l'intérieur de la mamelle chez un sujet « physiquement dissymétrique » : *Plumbum 5CH, Calcarea fluorica 5CH,* 5 granules matin et soir pendant une dizaine de jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

Calcarea fluorica est une substance qui se trouve dans l'émail des dents, les portions superficielles des os, dans l'épiderme, dans les fibres élastiques du tissu conjonctif et des parois vasculaires. Les perturbations métaboliques de ce sel auront par conséquent un retentissement clinique au niveau de ces tissus. Ce remède est particulièrement indiqué dans la malnutrition et, chez les vaches, on aura comme principaux symptômes :

- Au niveau de la mamelle : infiltration indurée des ganglions et des glandes.
- Au niveau du trayon : relâchement des tissus de soutènement, ptose viscérale, lymphangite ou inflammation de la glande mammaire.

➔ S'il y a une rétractation du trayon, une adénopathie locale et une induration mammaire : *Iodum 5CH*, *Asterias rubens 5CH, Sepia 5CH,* 5 granules matin et soir pendant une dizaine de jour puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

➔ Si de l'ensilage de maïs entre dans l'alimentation, ajouter : *Phosphorus 9CH* et *Lycopodium 9CH,* 5 granules de chaque le matin pendant 5-6 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

➔ Si l'animal est toujours fortement parasité, ajouter : *Sulfur 9CH,* 5 granules le matin pendant 5-6 jours, puis 2 jours non consécutifs par semaine pendant 2-3 semaines.

Sulfur est le remède des sujets « biens dans leur peau » qui ont tendance aux parasitoses internes ou externes. Il y a périodicité des affections qui reviennent régulièrement au niveau de la peau, des muqueuses, des phanères, ainsi que

prurit cutané et rougeur des orifices naturels. L'animal est mieux après un phénomène suppuratif, donc après une mammite. Il est amélioré par le mouvement. Indiqué chez les animaux sédentaires dont l'alimentation est trop riche, trop concentrée, et chez les animaux dont on a successivement supprimé les éliminations (métrites, mammites, abcès, enrayés par les antibiotiques).

1.7.4 Prophylaxie des mammites

Dans leur ouvrage (5) ISSAUTIER et CALVET relèvent plusieurs facteurs de développement de mammite qui peuvent être prévenus par un remède homéopathique.

1.7.4.1 Les conditions climatiques

En 1880, Sheldon, un vétérinaire, observait que les animaux exposés brutalement au froid intense, aux courants d'air, à l'humidité excessive, à la chaleur extrême présentaient des mammites.

- ➔ Pour prévenir ces mammites les auteurs proposent de donner : *Aconit 9CH,* 10 granules matin et soir pendant 3 jours.

- ➔ Dans les cas de congestion mammaires avec une modification du lait et une élévation des comptages leucocytaires faisant suite à des changements de temps vers l'humidité ou s'aggravant avec l'humidité, il est possible de donner localement *DOLISOVET Intramammaire*®*, 1 seringue intramammaire matin et soir pendant 3 jours et par voie orale : *Dulcamara 9CH* et *Mercurius solubilis 9CH*, 10 granules de chaque matin et soir pendant 3 jours, puis 2 jours non consécutifs la semaine suivante.

1.7.4.2 Suite de piqûres d'insectes : les mammites d'été

Les germes inoculés lors d'une piqûre permettent le développement de mammite à Corynébactéries et/ou Bacillus pyogenes, les remèdes sont

- ➔ *Apis 9CH*, *Cantharis 9CH, Lachesis 9CH, e*n association 5 granules de chaque matin et soir pendant 5-6 jours ou *PVB PHYTOLAC*® 5mL, matin et soir pendant 3-4 jours.

1.7.4.3 Stabulation : traumatismes et coliformes

Les animaux en stabulation sont (selon une étude Serbe, Milogeviek et al.) plus sujets aux traumatismes et à leurs conséquences sur la mamelle.

- ➔ Dès constatation d'un traumatisme, donner : *Arnica 9CH*, 10 granules matin et soir pendant 3-4 jours ou *TRAMASEDYL*® 5mL matin et soir

Le nombre de bactéries coliformes étant plus élevé à l'intérieur qu'à l'extérieur (celle-ci craignant le soleil), le nombre de mammite en stabulation libre est moins élevé qu'en stabulation entravée.

- ➔ En période entravée, donner : *Colibacillinum 7CH*, 10 granules matin et soir pendant 3-4 jours et *Sulfur 9CH*, 10 granules 1 fois par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ Ajouter *Silicea 7CH*, 10 granules matin et soir pendant 8 jours puis 1 fois par semaine pendant 3 semaines pour stimuler les défenses immunitaires de l'animal.

1.7.4.4 Litière et propreté des vaches

La mauvaise hygiène de la litière peut être source d'augmentation des mammites. Certaines vaches, toujours sales, n'en déclencheront que rarement, elles sont en « équilibre avec leurs bactéries ». D'autres présenteront des taux leucocytaires très élevés sans développer de symptômes.

- ➔ Cela se produisant toujours à la même époque de l'année, il est possible de prévenir en donnant *Sulfur 9CH,* 5 granules matin et soir, pendant 3 jours, puis 10 granules 1 fois par semaine, pendant 3 semaines.

L'année suivante, il faudra commencer le traitement 2 jours avant la date anniversaire du début du traitement.

1.7.4.5 Stress, facteurs physiques et étiologiques

Le stress peut provoquer chez l'animal comme chez l'homme une diminution de l'efficacité du système immunitaire. Il faut donc éviter les sources de stress comme, la densité des animaux, la séparation du veau, leur hiérarchie, le bruit, les parasitoses et enfin le comportement de l'éleveur et du personnel avec eux.

- ➔ Si l'animal est craintif, prostré, tremblant, avec apparition lente et progressive de la mammite et une légère hyperthermie, les traitements seront : *Gelsenium 9CH* et *Pulsatilla 9CH*, 5 granules de chaque matin et soir pendant 4 jours, puis 2 fois par semaine.

- ➔ Si l'animal est hypersensible, avec des réactions contraires à ses habitudes, il est indiqué de donner *Ignatia 9CH,* 10 granules matin et soir pendant 3 jours, puis 10 granules 2 fois par semaine.

- ➔ Si l'animal est hypersensible et réactif aux bruits, aux manipulations, aux « dérangements », avec une certaine agressivité réactive dans son comportement ou si la vache « chef de troupeau » devient violente : *Nux vomica 9CH,* 5 granules matin et soir pendant 3 jours, puis 10 granules 1 fois par semaine, pendant 3 semaines.

- ➔ Quand la hiérarchie a été perturbée et quand des agressions se manifestent dans le troupeau. Les mammites sont plus nombreuses chez les vaches harcelées que chez les autres. Pour les vaches harcelées, il faudra donner *Staphisagria 15CH, Gelsenium 15CH et Arnica 15CH,* 5 granules de chaque matin et soir pendant 8 jours.

1.7.4.6 Facteurs génétiques

Les facteurs génétiques sont responsables de 12 à 20% des mammites. Il existe des animaux plus sensibles aux mammites.

- ➔ Si ce sont des grandes productrices de lait, il est recommandé de donner *OSTEOCYNESINE®* à raison de 4 comprimés par jour pendant 4 semaines, 15 jours avant le vêlage et poursuivre 15 jours après. Ainsi que *PVB® poudre calcique,* 1 cuillérée par jour pendant 2 à 4 semaines avant le vêlage et poursuivre 15 jours après. Et *BONACALCIL®*, 5 à 10mL pendant 2 à 4 semaines avant le vêlage et poursuivre 15 jours après.

1.7.4.7 Facteurs nutritionnels et troubles métaboliques

Ils sont responsables de 12 à 20% des mammites. Par ordre d'importance, on trouve l'excès d'azote et de protéine dans l'alimentation; l'apport trop important en concentrés énergétiques ; le rapport calcium-phosphore inadéquat pendant le tarissement (1,4 à 1,8 selon les normes); la qualité du fourrage ou le changement brutal d'aliment en général. Il est recommandé de faire régulièrement un drainage hépatique aux animaux sensibles à ces changements selon la méthode vue plus haut. La fréquence idéale étant 20 jours avant le vêlage et au moment des changements d'alimentation comme la mise à l'herbe.

- ➔ Enfin, *PVB®DRAINAGE HEPATIQUE* peut être donné à raison de 5mL le matin dans la bouche ou déposé sur l'aliment pendant 20 jours au moins.

1.7.4.8 Accompagnement de la mise-bas

Des spécialités permettent de déclencher et d'accompagner la mise-bas, elles vont aider au déroulement correct pour la mère et le bien-être de son petit. En effet, au moment de la mise-bas, la femelle a une immunité plus faible et certaines bactéries peuvent se développer et ressurgir quelques jours ou quelques semaines plus tard au niveau de la mamelle.

- ➔ Dès apparition de la poche des eaux, l'éleveur peut donner *CERVICYL®*, 2 ampoules à un quart d'heure d'intervalle, à renouveler si le vêlage dure longtemps.

- ➔ A la fin de la mise-bas, une ampoule *WOMBYL®*, à renouveler à 6-12 heures d'intervalle si besoin.

- ➔ Il pourra aussi donner au petit *Arnica 9CH, Pyrogenium 9CH et Silicea 9CH,* 5 granules de chaque matin et soir pendant 2 jours.

1.7.4.9 Tarissement des vaches

Le tarissement peut être un facteur de développement de mammites, pour éviter celles-ci, l'éleveur pourra donner :

- ➔ *OROTAR®*, le jour du tarissement, un flacon par vache.

1.8 Tarissement

Selon ISSAUTIER et CALVET ainsi que REMY et BOSQUET dans leurs œuvres respectives (5) et (15), les buts au moment du tarissement sont d'arrêter la lactation, de guérir les infections persistantes de la lactation précédente et d'assurer une protection contre les nouvelles infections qui s'établissent au début de la saison sèche. La mise au repos de la glande mammaire permet un renouvellement du tissu sécrétoire par mort cellulaire d'une partie du tissu puis multiplication des cellules épithéliales alvéolaires mammaires. Plus la période entre l'arrêt de la vidange lactée et la mise en place de la fermeture du sphincter est longue, plus le risque de remontée de germes dans le canal et la colonisation du parenchyme mammaire sont importants. Toutes ces variations tissulaires et physico-chimiques sont propices à la diffusion et l'activité des antibiotiques. Le moment du tarissement est l'opportunité de traiter une infection intra-mammaire.

Sur les vaches saines, la question du traitement antibiotique lors du tarissement se pose. C'est à l'éleveur que revient la décision de traiter ou non les vaches saines de son troupeau. Plusieurs études rapportées dans le tableau ci-dessous montrent l'intérêt de l'antibiothérapie au moment du tarissement.

Tableau I: Risque de développer une mammite clinique pendant la période sèche ou d'infection au vêlage chez les vaches recevant un traitement par rapport aux vaches non traitées. (15)

	Etude 1, Berry, 2002 (sur 934 quartiers)			Etude Williamson, 1995 (316 quartiers)			Etude 2, Berry 2002 (1596 quartiers)		
	Traitement	MC Période Sèche	Infectées au vêlage	Traitement	MC Période sèche	Infectées au vêlage	Traitement	MC Période sèche	Infectées au vêlage
Traitées	ATB	0	19	ATB	0	0	Obturateur	0	27
Témoins Non traitées	Aucun	7	58	Aucun	7	38	Aucun	10	93

MC : Mammites Cliniques

ATB : Antibiotiques

Ce tableau regroupant trois études sur les infections des vaches taries montre que :

- Une vache traitée par antibiotiques développe moins de mammites cliniques en période sèche qu'une vache n'ayant reçu aucun traitement au moment du tarissement.
- Une vache traitée par antibiotiques développe moins d'infections au moment du vêlage qu'une vache n'ayant reçu aucun traitement au moment du tarissement.
- Une vache traitée par obturateur développe moins de mammites en période sèche qu'une vache n'ayant reçu aucun traitement au moment du tarissement.
- Une vache traitée par obturateur développe moins d'infections au moment du vêlage qu'une vache n'ayant reçu aucun traitement au moment du tarissement.

Ces études nous montrent donc que l'intérêt d'un traitement antibiotique au moment du tarissement n'est plus à prouver. Le traitement par obturateur présente lui aussi un intérêt dans la lutte contre les infections de la vache tarie.

1.8.1 Traitement classique de tarissement : antibiothérapie

Tableau II: Formulations antibiotiques intramammaires de tarissement. **(15)**

Spécialité	Principe Actif	Spectre	Commentaire
CEFOVET	Céfazoline	+/- Etroit	
CEPRAVIN	Cephalonium	Large	Préventif et curatif
CLOXINE CLOXAMAM DICLOMAM ORBENIN TARIGERMEL	Cloxacilline 500mg	Etroit	Intérêt des génériques de la cloxacilline ?
CLOXAGEL	Cloxacilline + néomycine	Large	Pas d'effet synergique prouvé Prévention des infections colibacillaires avec la néomycine*
CLOBACTAN LC	Cefquinone, Forme micronisée	Large	Préventif et curatif Micronisation = diffusion optimisée
FATROX	Rifaximine	Etroit	Molécule originale active sur staphylocoques et streptocoques Permet un délai lait court
NAFPENZAL	Pénicilline + nafcilline + dihydrostreptomycine	Large	Pas d'effet synergique prouvé
ORBENOR	Cloxacilline 600mg, Forme micronisée	Etroit	Curatif des infections à S. aureus Micronisation = diffusion optimisée
RILEXINE	Céphalexine	+/- Etroit	
SPECIORLAC	Spiramycine + néomycine	Large	Pas d'effet synergique prouvé *

1.8.2 Traitement du tarissement sans antibiotiques

Le produit injecté est à base de sous nitrate de bismuth. Il permet de créer un bouchon dans le canal intra-mammaire et la citerne du trayon. Naturellement la vache crée un bouchon de kératine dans la mamelle tarie. L'injection permet de pallier à l'absence ou au retard du bouchon de kératine. Comme présenté dans le tableau III, les études Bradley de 2002 et Woolford de 1998 ont montré une efficacité préventive au moins égale à celle des antibiotiques.

Tableau III: Comparaison du pourcentage d'infections mammaires au vêlage selon le traitement administré au tarissement. **(15)**

	Etude Bradley, 2002		Etude Woolford, 1998		
Traitement au tarissement	Céphalonium	Bouchon	Antibiotique	Bouchon	Témoins non traités
% de quartiers infectés au vêlage	15,4%	11,1%	2,7%	2,6%	16,1%

Le traitement par obturateur peut être associé au traitement antibiotique avec de meilleurs résultats. On traite ainsi l'infection présente et on évite par le bouchon une nouvelle infection. L'association est d'autant plus intéressante que la durée de la période sèche est longue.

Tableau IV: Intérêt d'un traitement associant antibiotique et bouchon au tarissement (d'après Berry 2006).**(15)**

	% de nouvelles infections	
	Céphalonium seul	Céphalonium + sous-nitrate de bismuth
Tarissement normal (<10 semaines)	6	3,7
Tarissement long (>10 semaines)	11,4	3,8
Total Tarissements	7,3	3,7

1.8.3 Traitement homéopathique du tarissement

Selon ISSAUTIER et CALVET (5), toutes les vaches peuvent recevoir un traitement systématique « antibiotique hors lactation » pour les protéger au début de la période sèche mais dans les cas où les vaches n'ont eu aucune infection mammaire et où les risques de nouvelles infections sont très faibles, l'éleveur peut choisir de ne pas administrer d'antibiotiques. Il pourra alors injecter dans la mamelle un produit antiseptique naturel avant le tarissement ou l'obturation. Il se limite alors à traiter les vaches identifiées à risque ou infectées repérées par un comptage cellulaire élevé ou par un test de floculation « le *California Mastitis Test* (CMT) ».

- ➔ Le protocole est alors d'effectuer une traite complète et injecter localement dans les mamelles *DOLISOVET® Intramammaire*, 1 seringue dans chaque quartier matin et soir, 2 jours de suite et une pommade intramammaire composée de *Belladona* 1DH, *Calendula* TM, *Echinacea* 1DH, *Dulcamara* 1CH (16), à la suite de ce traitement, il ne faudra pas livrer le lait. Ensuite, *PVB® PHYTOLAC,* à raison de 5mL matin et soir pendant 5 jours. Solution buvable composée de *Belladonna* 5CH, *Apis mellifica* 5CH, *Pulsatilla* 5CH, *Staphylococcinum* 5CH, *Streptococcinum* 5CH, *Conium maculatum* 5CH, *Phytolacca decandra* 5CH, *Pyrogenium* 7CH, *Hepar sulfur* 7CH (16).

- ➔ Il est recommandé de commencer 5 jours avant le jour décidé du tarissement cela permet à la mamelle d'accepter le changement de volume dû au tarissement. Il peut aussi administrer 1 tube granule *de la spécialité OROTAR®* par vache. Ce traitement permet l'arrêt de la sécrétion lactée. Il est composé de Salvia officinalis 6CH, 7CH, 8CH et 9CH (17). Enfin, l'éleveur pourra donner *Pulsatilla* 15CH et *Lac caninum* 15CH, 10 granules de chaque 3 fois par jour pendant 3 jours.

- ➔ Si la mamelle est très grosse et se vidange mal, préférer à *Pulsatilla* 15CH *Asa foetida* 5CH, 10 granules 3 fois par jour pendant 3 jours.

- ➔ Pour stimuler le système immunitaire de la vache, *Silicea* 7CH, 10 granules 3 jours de suite, puis si besoin 1 fois par semaine pendant 3 semaines.

- ➔ Si la vache devient indifférente à tout, triste, ajouter *Ignatia* 9CH et *Sepia* 9CH, 10 granules 3 fois par jour pendant 3 jours, puis 2 fois par semaine pendant 3 semaines.

1.9 Diarrhées

Selon ISSAUTIER et CALVET (5), la diarrhée est une pathologie très importante dans le milieu bovin à laquelle l'homéopathie peut apporter une contribution intéressante. Au niveau médical, 30% des jeunes animaux meurent, sur les 70% qui guérissent, 10 à 15% font des rechutes fatales. Au niveau économique, les pertes directes dues aux diarrhées sont estimées à 1 million de têtes parmi les veaux entre 0 jour et 1 mois et les pertes dues aux conséquences représentent 6 à 10% des pertes par maladies chez les veaux malades. Les conséquences chez l'humain sont des toxi-infections alimentaires.

Les remèdes utilisés sont nombreux et leur classification est difficile et souvent imparfaite. J'ai choisi de présenter un mélange entre les deux classifications de traitement proposées par ISSAUTIER dans son ouvrage (4) et en association avec CALVET (5).

1.9.1 Diarrhées du premier âge avec déshydratation aiguë ou toxicose

L'alimentation du veau en début de vie est essentiellement constituée de lait. Si la coagulation du lait dans l'estomac est perturbée, on observe une diarrhée blanche décolorée avec une odeur lactique.

Dans ce cas, l'éleveur peut commencer par une large réhydratation au sérum de Quinton par exemple puis donner *Natrum muriaticum* 9CH, 1 dose de suite.

Les principaux remèdes de ce type de diarrhée sont :

- *Camphora*
- *Cuprum metallicum, Cuprum arsenicum*
- *Veratrum album*
- *Secale cornotum*
- *China*

➔ *Camphora* est donné en cas de prostration brusque et complète avec refroidissement du corps. La diarrhée est incolore, l'animal a des frissons et est moribond. De 5 à 9CH, administration toutes les demi-heures jusqu'à amélioration.

➔ *Cuprum metallicum* est le remède de la diarrhée violente, cholériforme, parfois avec ténesme. L'animal éprouve une froideur du corps, des selles noires, sanguinolentes.

➔ *Cuprum arsenicum* en est proche mais l'animal est prostré. De 5 à 9CH, administration toutes les demi-heures jusqu'à amélioration.

➔ *Veratrum album,* remède des états de collapsus avec refroidissement extrême et prostration rapide. Lorsque la diarrhée est aqueuse, profuse, peu odorante, jaune, en « eau de riz », émise violement avec tendance à la défaillance. En 5CH, toutes les demi-heures jusqu'à amélioration.

➔ *Secale cornutum* est donné dans les cas de diarrhée cholériforme, spasmodique, aqueuse, abondante, vert olive, en jets, épuisante et fétide. Le veau éprouve une froideur du corps mais une intolérance à la chaleur. En 5CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

➔ *China* peut être donné en cas de diarrhée aiguë, sans douleur, fétide et foncée avec beaucoup de gaz. Si l'animal montre un affaiblissement extrême et un amaigrissement important et rapide. En 5CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

Ces médicaments peuvent être associés en basses dilutions sauf *Veratrum album* qui agit moins en 7 ou 9CH.

1.9.2 Diarrhées aiguës, présentant des caractères particuliers :

1.9.2.1 Diarrhées émises en jets

Les principaux remèdes à donner sont :

- *Cambogia*
- *Croton tiglium*
- *Gratiola officinalis*
- *Podophyllum peltatum*

➔ *Cambogia* est le remède de la diarrhée aqueuse, jaune verdâtre, expulsée en une seule fois, avec force, d'un jet prolongé avec effort puis suivi de soulagement. Le sujet est émacié.

➔ *Croton tiglium* peut être donné dans les cas de diarrhée brusque, expulsée avec force, en jets, jaunes, non fétides. Provoquée par la moindre absorption, aliment ou boisson. En 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

➔ *Gratiola officinalis* est le remède de la diarrhée aqueuse, jaune verdâtre, mousseuse, émise en jets et avec force, suivie de brûlures de l'anus. Surtout en été, après une grosse absorption d'eau froide. En 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

➔ *Podophyllum peltatum* est le premier remède de la diarrhée abondante auquel le vétérinaire pense : diarrhée irritante, profuse, émise en jets, sans couleur, avec anus béant, légèrement prolapsé, suivi de ténesme. Ce sont des

diarrhées par surcharge chez un sujet hépatique biliaire. En 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

1.9.2.2 Diarrhées avec ténesme

Les principaux remèdes sont :

- *Cantharis*
- *Capsicum annuum*
- *Mercurius solubilis*

➔ *Cantharis* est le remède des selles brûlantes, avec mucosités membraneuses sanguinolentes ; ténesme violent et permanent, à donner en 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

➔ *Capsicum annuum* si le sujet est en bon état, sans maigreur. Avec un abdomen flatulent, le veau a soif. Les selles sont émises avec ténesme, en petite quantité avec mucus sanguinolent. En 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

➔ *Mercurius solubilis* est à donner sur une diarrhée qui remonte à plusieurs jours, avec des selles irritantes, contenant des mucosités transparentes avec des filets de sang rouge. Le veau lève la queue après la selle. En 5CH, au rythme des selles, jusqu'à amélioration.

1.9.2.3 Diarrhées sanglantes

Les principaux remèdes sont :

- *Belladonna*
- *Lachesis mutus*
- *Crotalus horridus*

➔ *Belladonna* si le veau éprouve une congestion intestinale aiguë se caractérisant par une apparition soudaine. Il est très abattu, ses muqueuses sont rouges foncées. L'éleveur remarque aussi la présence de sang en caillots dans les matières fécales. En 5 à 15CH, selon le degré de similitude, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

➔ *Lachesis mutus* sera à donner si l'éleveur remarque la présence de sang noirâtre dans la diarrhée, non coagulé. Le veau est fiévreux et très abattu. De 5 à 9CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

➔ On peut les accompagner de *Arnica montana* en haute dilution et *China* en 5 ou 9CH améliore l'état général.

➔ *Crotalus horridus* est le remède du foie douloureux (parce qu'il agit sur le côté droit). Et s'il y a présence de sang qui s'écoule par l'anus sans caillot. En 5 à 7CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

1.9.2.4 Diarrhée à odeur particulière

1.9.2.4.1 Odeur sûre (aigre et acide)

- *Magnesia carbonica*
- *Calcarea carbonica*

➔ *Magnesia carbonica* est un remède de la diarrhée liquide verdâtre, odeur sûre, pouvant mousser. Stoppée par l'arrêt du lait. Animal flatulent et nerveux. En 5CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration. Ce traitement peut être associé à *Aloe.*

➔ *Calcarea carbonica* pour le carbonique flatulent à selles aigres. De 5 à 9CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

1.9.2.4.2 Odeur d'œufs pourris

- *Arnica montana*
- *Argentum nutricum* et *Sulfur* (voir précédemment)

➔ *Arnica montana e*st le remède de l'animal prostré à la tête chaude et aux extrémités froides avec diarrhée putride, involontaire. Une autre caractéristique est l'absence de faim et la présence de soif. De 5 à 15CH, selon le degré de similitude, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

1.9.2.4.3 Odeur fétide avec état infectieux adynamique grave

- *Echinacea angustifolia – Batiste tinctoria*
- *Pyrogenium*
- *Arsenicum album* (voir précédemment)
-

➔ *Echinacea angustifolia – Batiste tinctoria* en cas de température élevée, adynamie importante et selles très fétides. Ensemble en 5CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

➔ Pyrogenium dans les cas de diarrhée brune, noirâtre, horriblement fétide. A donner associé à d'autres remèdes en 5CH, au rythme des selles jusqu'à amélioration.

1.9.2.5 Diarrhée avec état général préservé.

- *Capsicum annum (voir précédemment)*
- *Pulsatilla*
- *Sulfur*

➔ *Pulsatilla* pour les veaux conservant un appétit constant et ne paraissant pas malades. Selles tantôt liquides, tantôt solides. Les selles ne sont jamais semblables. En 5 à 9CH, au rythme des selles.

➔ *Sulfur* pour un veau psorique à la peau malsaine. En cas de diarrhée épisodique. De 5 à 9CH au rythme des selles.

Conclusion, intérêts et limites

Dans, *les mammites* (15) le co-auteur GUIOUILLIER qui a écrit le chapitre sur l'homéopathie nous propose un tableau récapitulatif des avantages et inconvénients de l'utilisation de l'homéopathie.

Les avantages sont :

- L'utilisation d'un seul remède, un nombre de fois limité et sur un laps de temps limité.
- Une amélioration rapide qui va de 12 à 36 heures en aigue à quelques jours sur des cas chroniques.
- Un temps d'attente nul, le lait n'est à retirer que s'il est impropre à la consommation mais l'administration du traitement n'oblige pas son retrait.
- Une absence de risque de résidu.
- En cas de récidive, le même traitement (s'il a été efficace) peut être réutilisé si les observations se rejoignent.
- En cas d' « épidémie », de mammites identiques, un même remède peut être utilisé chez les vaches présentant les mêmes symptômes.
- Le coût du médicament est très bas.

Les inconvénients sont :

- Un temps de consultation plus long, avec un recueil de données sur du très long terme.
- Un temps de surveillance plus long après administration du traitement.
- Des repères pour juger de l'efficacité d'un traitement différents de ceux d'un traitement allopathique.
- Un risque d'une évolution vers la chronicité si le traitement est mal conduit.
- Si les résultats ne sont pas constatés au bout de 24 à 36 heures, il faut alors changer le remède.
- Un même traitement peut ne pas être efficace sur le reste du troupeau si l'expression clinique est différente.
- Le coût en termes de temps de consultation est plus élevé.

L'homéopathie trouve aujourd'hui sa place dans la médecine vétérinaire comme dans la médecine humaine à coté des autres thérapeutiques.

L'homéopathie est une alternative éthique à la surconsommation d'antibiotiques et autres spécialités allopathiques qui furent utilisées à foison dés leur découverte et connaissent aujourd'hui une perte d'engouement.

L'homéopathie trouve son intérêt dans l'élevage d'animaux de rente et de races laitières car la prise d'un traitement n'empêche pas la consommation des aliments issus de l'animal. Seule la pathologie peut l'interdire.

L’homéopathie représente un traitement à moindre coût pour les éleveurs toujours en comparaison avec les spécialités vétérinaires allopathiques.

La délivrance de spécialité homéopathique dans un élevage, quelque soit sa taille, ne représente pas de danger pour l’environnement.

Toutefois, l’éleveur ne peut s’improviser homéopathe. Il lui faudra développer de grandes capacités d’observation et y consacrer beaucoup de temps.

Et l’homéopathie ne soigne pas tout. Bien évidement les spécialités allopathiques sont importantes et trouvent toujours leur place dans la médecine actuelle. L’homéopathie peut accompagner les éleveurs en étant une médecine de prévention, d’accompagnement et palliative.

Bibliographie

1. Millier-Boullier P. Le conseil homéopathique à l'officine. Paris: Ed. Similia; 1996.

2. Encyclopédie Larousse en ligne [Internet]. [cité 25 sept 2017]. Disponible sur: http://www.larousse.fr/encyclopedie

3. Baur J. Homéopathie, médecine de l'individu. Paris : Ed. Similia. 1999.; 1999. 736 p. (Pensée homéopathique).

4. Issautier M-N, Clavet H, Wailly P de. Thèrapeutique homèopathique vètèrinaire. Lyon] France: Boiron; 2002.

5. Issautier M-N. L'homéopathie pour les ruminants : guide thérapeutique [Internet]. Paris : Éd. France agricole. impr. 2009.; 2009. (Maladies). Disponible sur: http://search.ebscohost.com.bases-doc.univ-lorraine.fr/login.aspx?direct=true&AuthType=ip,url,uid&db=cat04003a&AN=cbu.649638&lang=fr&site=eds-live&scope=site

6. Hahnemann DS. Organon de l'art de guerir ... Place of publication not identified: Saraswati Press; 2012.

7. Mathison V. Homeopathic remedy pictures for animals: the sixty most important remedies in words and pictures. 2011.

8. Cours Lille, Homéophatie, fabrication [Internet]. Homéopathie, fabrication. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: http://unt-ori2.crihan.fr/unspf/2014_Lille_Bailleul_Homeopathie/co/Contenu_fabrication.html

9. LUTEINUM [Internet]. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: https://www.pharmacie-prado-mermoz.com/LUTEINUM-/p/4/674/30027/

10. lehning, solutions, circulation [Internet]. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: http://www.lehning.com/fr/solutions/circulation

11. Illicopharma ampoules [Internet]. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: https://www.illicopharma.com/teinture-mere-goutte-ampoule/14658-complexe-c400-solution-injectable-weleda-3400113359618.html

12. BOIRON, produits vétérinaires [Internet]. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: http://www.boiron.fr/nos-produits/decouvrir-nos-produits/homeopathie-veterinaire/pvb-r-poudre-calcique-ga

13. Teinture mère boiron [Internet]. [cité 18 sept 2017]. Disponible sur: http://www.boiron.fr/nos-produits/decouvrir-nos-produits/2-familles-de-medicaments/nos-principaux-medicaments/arnica-montana-teinture-mere-boiron

14. FIDOCL, les mammites [Internet]. [cité 25 sept 2017]. Disponible sur: http://www.fidocl.fr/etiquettes/mammites

15. Rémy D, Bosquet G. Les mammites. Paris: France agricole; 2010.

16. Homéopathie Vétérinaire, Santé animale [Internet]. Disponible sur: http://www.boiron.fr/nos-produits/decouvrir-nos-produits/homeopathie-veterinaire

17. RCP OROTAR [Internet]. RCP. 2016 [cité 23 mai 2017]. Disponible sur: http://www.ircp.anmv.anses.fr/rcp.aspx?NomMedicament=OROTAR

FACULTE DE PHARMACIE **UNIVERSITE DE LORRAINE**

DEMANDE D'IMPRIMATUR

Date de soutenance : 7 novembre 2017

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE

présenté par : Yolaine CHARPENTIER

Sujet : l'Homéopathie Vétérinaire dans un élevage bovin

Jury :

Président : M. Joël COULON, Maître de Conférencesen Biochimie
Directeur : Mme Sandrine BANAS, Maître de Conférences en Parasitologie
Juges : Mme Isabelle GERARDIN, Pharmacien Directrice d'établissement
M Hervé BLAJMAN, Pharmacien

Vu,

Nancy, le 12 Octobre 2017

Le Président du Jury

Dr.Joel COULON

Directeur de Thèse

Dr.Sandrine CAPIZZI BANAS

Vu et approuvé,

Nancy, le 19.10.17

Doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Lorraine,

Francine PAULUS

Vu,

Nancy, le 30 OCT. 2017

Le Président de l'Université de Lorraine,

Pierre MUTZENHARDT

N° d'enregistrement : 10100

TITRE

L'homéopathie vétérinaire dans un élevage bovin, focus sur les principales pathologies

Thèse soutenue le 7/11/17

Par Yolaine CHARPENTIER

RESUME :

L'intérêt pour les médecines alternatives est de plus en plus important dans notre société et cela remet sur le devant de la scène la pratique de la médecine homéopathique vieille de plus de deux siècles. Au sein des élevages l'attrait pour cette médecine est aussi grandissant.

L'homéopathie comporte tous les avantages sans les inconvénients. L'éleveur peut soigner une maladie chronique ou aigue sur l'un de ses animaux ou sur tout le troupeau simplement par l'administration régulière et fréquente d'un remède correctement choisi. Ces remèdes sont peu coûteux, disponibles en pharmacie de ville pour la plupart, ils ne présentent pas d'effets indésirables et ne rendent pas impropre la consommation du lait ou de la viande.

Ce travail propose un historique et une description de la médecine homéopathique et détaille également le traitement homéopathique de plusieurs pathologies communes dans un élevage bovin.

MOTS CLES : Homéopathie, vétérinaire, élevage, bovins, mammites,

Directeur de thèse	Intitulé du laboratoire	Nature
Sandrine CAPIZZI-BANAS	**UMR 7564 LCPME-CNRS** **Faculté de Pharmacie**	**Expérimentale** ☐ **Bibliographique** ■ **Thème** 2

Thèmes

1 – Sciences fondamentales
2 – Hygiène/Environnement
3 – Médicament
4 – Alimentation – Nutrition
5 - Biologie
6 – Pratique professionnelle